



La Revue des Audax

N° 607 / Janvier 2013



L'Union des Audax Français vous souhaite une bonne et heureuse année 2013

 cyclotourisme |  marche |  natation |  kayak |  ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" [Henri Desgrange]

www.audax-uaf.com



Sommaire

La vie de l'Union

Répartition des sociétaires de l'UAF	2e couverture
Billet du Président	1
Réglementation des manifestations	2
Pêle-mêle d'informations	3
Ventoux 2013	13
Vos contacts	29

La Chronique des Audax Cyclistes

Passion brevetée	4
De l'Aiglon à l'envol de l'Audax	5
L'Equipe et la Souffrance	6
Stop et encore	8
L'Abbé Joseph Massie	9
Sur les traces de Pierre Kraemer	11

La Chronique des Audax Marcheurs

Le 100 km Euraudax	14
Vif succès à Obernai	15
Le dernier Bourges-Sancerre-Bourges	16
21 ^{ème} Téléthon du L.A.C.	17
Les 30 ans des Audax Bourguignons	17
Premier 100 km marche Audax	18
Brevet Audax Ardéchois	19
Retour sur Paris-Pontoise	20
50 km marche Audax	21
1992 - Creuse - 2012	22
La Foire au Gras	24
Yves Meurgey du CM Dijon	26
Retrouvailles dans les Charentes	27
Marche des Restaurants du Coeur	27

La Chronique des Audax Nageurs

Premier bilan	28
---------------	----

Les médailles et la bonneterie

	30
--	----

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Patrick Aguetant
39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
06 09 47 90 70 - president@audax-uaf.com

Rédacteur : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Expédition : Charly Hérubel
Abonnement annuel : 30 euros,
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisuse : Françoise Berthou

Textes et photos : Patrick Aguetant, Michel Guérard,
Clémentine, Daniel Hévy, Jean-Joël de Rudnicki,
Alain Challant, Jean-Michel Vincelot, René Vasseur,
André Saliou, Léon de Montreuil, Guy Maurel, Marcel Legalle,
Imprimerie ICL - Lens

Répartition des sociétaires de l'UAF en 2012



En 2012 nous étions 203 sociétaires dispersés pour la plupart sur le territoire français (198) et 5 à l'étranger. 118 pratiquaient l'activité cyclo

101 pratiquaient la marche.

Certains, pratiquant les deux activités d'où l'écart entre le nombre total de sociétaires et cette répartition.

D'autres encore ne pratiquaient ni la marche ni le vélo (2)

Toutes ces données sont issues de ce qui est indiqué sur les feuilles de cotisations qui nous sont retournées.

Répartition des sociétaires pratiquant l'activité Cyclo



Répartition des sociétaires pratiquant l'activité Marche



Union des Audax Français

Créateur des Audax français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Poulidor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Éducation nationale
Secrétariat à la jeunesse et aux sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF CISP
6, av. Maurice-Ravel, 75012 PARIS
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1870 6000 0015 8695 3900 022
AGRI-FRPP887)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>

Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676



Le billet du Président



Nous voici déjà au début de cette année 2013 !

Tous les membres du Comité Directeur se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Je tiens à remercier tous les membres du CD pour le travail effectué, y compris ceux n'étant pas allés au terme de leur mandat et sans oublier les bénévoles hors CD sans lesquels rien ne serait possible.

L'équipe mise en place en septembre pour assurer l'intérim va arriver au terme de celui-ci puisque la date de notre Assemblée Générale arrive à grands pas. Cette équipe s'emploie activement à l'heure où j'écris ces lignes à la préparation de notre AG. Elle aura lieu comme les deux précédentes à Montgeron et sa particularité cette année sera qu'elle se déroulera le matin et sera clôturée par le verre de l'amitié suivi par un repas vers 13 h 30.

Nous espérons que vous y serez nombreux. Cette assemblée est importante pour chacun d'entre nous pour analyser et commenter le bilan de l'année écoulée et définir les objectifs de l'année à venir. C'est aussi un moment de convivialité où nous pouvons nous retrouver et échanger, parler des souvenirs mais aussi de l'avenir ...

Le premier brevet Marche organisé par l'UAF, à Fontainebleau, s'est déroulé le 5 janvier se terminant par le partage de la traditionnelle galette. Merci aux participants et organisateurs Alain Lammers et Jacques Remande ainsi qu'à Bernard Sinner et à son épouse qui ont préparé et assuré ce moment convivial. Il n'y a eu que 24 marcheurs, (les trois années précédentes il y avait 35 participants en moyenne), espérons que ce ne soit que passager et que nous retrouvions dès l'année prochaine un nombre de participants plus important.

Le 19 janvier, c'était la marche des Restaurants du Cœur à Paris avec 31 participants (32 donateurs) réunissant 400 € qui seront reversés intégralement à cette association.

Afin de promouvoir nos organisations, cette année en page d'accueil de notre site, figureront les prochains brevets UAF. Cela a commencé pour la marche des Restaurants du Cœur et le brevet natation. Cette page a été « relookée » avec la volonté de la moderniser et de la rendre plus lisible. L'ensemble des pages du site vont être reprises avec une trame semblable.

Un site doit être vivant et se renouveler dans ses articles, documents, photos pour être attractif ! Mais pour se renouveler encore faut-il avoir « de la matière » et j'en profite pour vous demander de m'envoyer un maximum d'informations à mettre en ligne. Récits, photos, documents ...

Je vous dis à bientôt, au 23 février ...

Patrick AGUETTANT





Réglementation des manifestations

sur la voie publique

En raison des problèmes de santé du rédacteur en chef de la revue, l'article sur le décret du 5 mars 2012 concernant la réglementation des manifestations sportives sur la voie publique paru en mai est paru une deuxième fois dans la revue de décembre. Des éléments nouveaux sont apparus entre temps et notamment la circulaire du 2 août 2012.

Les textes de référence sont :

- **Décret n° 2012-312 du 5 mars 2012** relatif aux manifestations sportives sur les voies publiques ouvertes à la circulation publique modifiant le Code du sport.
- **Arrêté d'application du 3 mai 2012** relatif aux manifestations sportives sur les voies publiques ou ouvertes à la circulation publique - NOR : IOCA1222710A.
- **Circulaire interministérielle n° DS/2012/305 et n° DMAT/2012/000646 du 2 août 2012** concernant l'application du décret n° 2012-312 du 5 mars 2012 relatif aux manifestations sportives sur les voies publiques ou ouvertes à la circulation publique.

Ces documents sont disponibles sur le site www.legifrance.gouv.fr.

Plusieurs modifications importantes ont été apportées aux précédentes dispositions inchangées depuis 1955. La possibilité aux personnes physiques d'organiser des manifestations sportives sur la voie publique, celle-ci était au paravent limitée aux seules associations, toutefois les règlements des brevets Audax marche et cyclistes n'autorisent que les clubs sociétaires à organiser ces brevets protégés par le dépôt de la marque à l'INPI. L'obligation aux organisateurs de manifestations soumises à autorisation de demander l'avis de la fédération délégataire. Ou encore l'indication du nombre maximal de participants, celui-ci ne pouvant être supérieur au nombre déclaré, au lieu du nombre approximatif comme demandé précédemment. Sont concernés par ces textes les brevets Audax cyclistes et les brevets Audax marche. Les brevets cyclistes sont soumis à déclaration, les brevets marche à autorisation.

Je ne vous parlerai ici que de ce qui concerne les brevets cyclistes, Alain Lammers vous parlera à son tour des brevets marche.

Doivent obligatoirement faire l'objet d'une déclaration en Préfecture les manifestations sportives sans classement et prise de temps, dont les participants sont tenus de respecter le code de la route, réunissant en un point donné de la voie publique ou de ses dépendances, plus de 75 piétons, 50 cyclistes ou 25 chevaux. A noter que dans une manifestation réunissant plusieurs de ces catégories le seuil est le plus bas, cependant dans un Bi-Audax l'un se déroulant après l'autre, et l'un étant soumis à déclaration et l'autre à autorisation, il faudra faire une déclaration (en aucun cas une demande d'autorisation) du brevet cycliste, si le seuil est dépassé pour ce brevet, et une demande d'autorisation du brevet marche. En revanche, lorsqu'il est organisé un 100 km cycliste sur la moitié d'un 200 km, il ne faut faire qu'une seule déclaration, le nombre de participants à déclarer est le total des inscrits aux deux brevets.

La précédente réglementation n'imposait de déclaration que pour plus de 20 véhicules, les termes du décret sont totalement différents, puisque l'on parle de piétons, cyclistes et chevaux. C'est sur le nombre de participants que se fonde donc l'obligation de déclaration. Ainsi il n'est pas tenu compte des véhicules accompagnateurs, dont le nombre devra néanmoins être indiqué dans la déclaration.

Comme je l'ai déjà écrit, il n'est donc pas obligatoire de déclarer un brevet Audax cycliste dont le nombre de participants est inférieur au seuil fixé par le décret (50). Mais il faut savoir que lorsque vous faites une déclaration au préfet il en informe les services de police et de gendarmerie ainsi que les gestionnaires de la voirie, certains en informent aussi les services de secours, cela peut donc être utile. Il n'est pas interdit de faire une déclaration pour 60 cyclistes et qu'il n'y ait que 30 cyclistes au départ, vous avez le droit de vous tromper en moins, et si la météo n'est pas bonne les participants ont le droit de ne pas vouloir se faire mouiller. Sous peine d'interdiction de la manifestation, le préfet peut prescrire toutes modifications que justifieraient les conditions de la circulation ou les exigences de la sécurité, il peut connaître des exigences que vous ignorez ou vous informer en cas d'alerte orange. N'oubliez pas que, si vous n'avez pas fait de déclaration et que le nombre de participants dépasse le seuil fixé par le décret, c'est une infraction de 5^{ème} classe dont le montant de l'amende peut atteindre 1 500 € et que l'assureur peut ne pas couvrir les risques souscrits pour la manifestation. Il en est de même si le nombre de participants dépasse celui déclaré.

La circulaire précise "le ou les préfets à qui la déclaration a été adressée, délivre(nt) un récépissé à l'organisateur", le préfet a donc maintenant obligation de délivrer un récépissé ce qui n'était pas le cas avec les anciennes dispositions. En l'absence de récépissé à la date de la manifestation il y a accord tacite.

La non obligation de déclaration en préfecture ne dispense pas de certaines obligations comme la liste d'inscription des participants, l'assurance, l'autorisation de l'ONF ou de VNF ou du propriétaire du chemin, la demande d'autorisation de débit de boisson temporaire au maire ou la déclaration à la SACEM en cas de diffusion de musique...

Je rappelle que les routes interdites aux manifestations sportives le sont quel que soit le nombre de participants, et qu'il est interdit de les emprunter ou de les traverser. Un arrêté annuel fixe les périodes de l'année où certaines routes à grande circulation, en plus des nationales qui le sont en permanence, sont interdites.

Je suis à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Michel GUÉRARD

Sociétaire 979

Secrétaire administratif de préfecture honoraire.

Courriel : dospilote@audax-uaf.com

(Dans le prochain numéro de la revue deux textes vous donneront des précisions concernant les déclarations des brevets cyclistes et des brevets marche, et leurs particularités)

Pêle mêle d'informations

Erratum

Sur la Revue n° 606, page 16, dans l'article «Rencontre avec Michel Bonnin» il est fait référence à notre ancien Président Guy Bossière et il est précisé, à tort, que « Guitoune » nous avait quitté en 2007. C'est une erreur d'autant plus impardonnable que nous venions d'évoquer cette triste date de son décès : le 21 mai 2010.

Rappelons qu'il était né le 20 février 1920.

A Geneviève, son épouse, nous présentons nos excuses et, tous les "Audax" se joignent à nous pour lui souhaiter une bonne et heureuse année 2013.

Décès de Jean "Bim" DIEDERICH



Né le 20 février 1922 à Esch-sur-Alzette et décédé le 6 décembre 2012 à Pétange, Bim avait enchanté les Tours de France 1950, 1951 et 1952 (victoires d'étapes et maillot jaune) avant de devenir, le 8 avril 1971, le 29 999^{ème} Audax cycliste (le numéro 30 000 a été attribué à Pierre Kraemer à la suite du désistement de Jacques Faisant, insuffisamment préparé). On se souviendra de la façon de ce sémillant petit homme mais grand par le talent ! Il était le beau-père de Lucien Didier et le grand-père de Laurent Didier, coureurs cyclistes professionnels, Laurent étant toujours en activité. L'Union adresse ses plus sincères condoléances à sa famille.

Ils nous ont renouvelé leur confiance :

Les fiches de cotisations, nombreuses, sont en cours de traitement et nous en publierons la liste dans notre prochain numéro.

Message personnel

Responsable des homologations cyclistes, je reçois souvent une invitation à participer aux brevets que j'homologue.

Si je ne réponds pas favorablement, sachez que ce n'est parce que je boude votre organisation. Si j'ai pu faire le capitaine de route sur le PBP 2006, mon état physique c'est considérablement dégradé depuis, je n'ai pu accompagner les jeunes aiglons dans la conquête de leur titre d'Audax, que parce que mon médecin avait doublé la dose de corticoïdes.

Je ne peux bien sûr renouveler cela souvent, je ne suis pas l'Américain volant.

J'espère que vous comprendrez cela; un signe, comparez mon numéro de sociétaire avec le vôtre.

Avec toute mon amitié.

Michel GUERARD
Sociétaire 979.

Aiglons

Remise des diplômes et médailles Aiglons de Bronze à l'AG du CoDep 94 le 24 novembre 2012



€uro P N 2013 Munich – Innsbruck – Turin

Avec les Alpes, du nord au sud, cette édition sera montagnieuse, c'est une évidence, mais quel fabuleux parcours à travers 5 pays : l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, le Liechtenstein et l'Italie.

Et cette €uro P N pourrait se terminer, en apothéose, par un brevet Audax de 200 km Pizzigettone – Torino ! Du 14 au 21 septembre, inscription avant le 1er mars.

Nos prochaines organisations :

Le 3 mars : marche 25 km Ecoen – Champs de courses d'Enghein

Le 9 mars : Bi-Audax 100 km vélo – 25 km marche Saint-Rémy-lès-Chevreuse

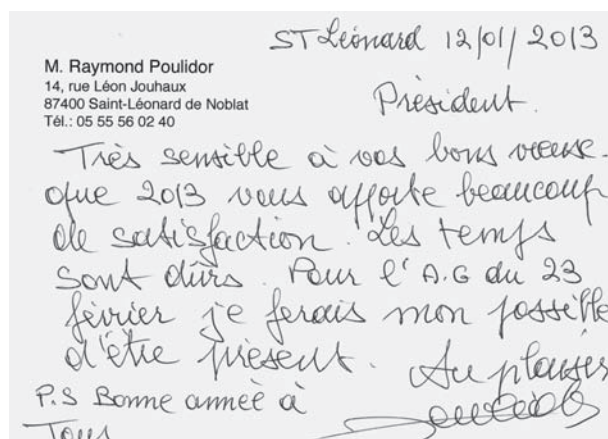
Le 30 mars : marche 50 km Paris – Verneuil l'Etang

Le 7 avril : marche 25 km (12,5 + 12,5) dans le cadre du Salon des Randonnées

Le 6 avril : vélo 200 km de la Côte d'Azur Antibes souvenir Henri Desgrange

Le 13 avril : vélo 200 km Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Patrick Aguetant a reçu les vœux de notre Président d'Honneur Raymond Poulidor



Passion brevetée

Deux récits, l'un de Daniel, l'autre de Clémentine. Ils ont la même passion de l'Audax et pourtant 72 ans les séparent ! Daniel est dans sa 82ème année et Clémentine dans sa 10ème ...



J'ai fait mon premier brevet aiglon cette année au Cyclo club de Fabrègues. C'était un 40 km. J'aime bien les Aiglons car on roule tous ensemble et on s'attend toujours. Le parcours n'était pas trop difficile car il était plat et on s'était bien entraîné avant. On a fait un beau goûter à l'arrivée. A l'assemblée générale du club, j'ai reçu un brevet et une belle médaille. Mes frères ont reçu l'Aiglon d'or car ils ont réussi tous les brevets même le 200 km. Cette année, je vais faire les autres brevets avec le club pour avoir l'Aiglon de Bronze.

Clémentine, 10 ans
licenciée à l'école cyclo de Fabrègues

Daniel a effectué son premier brevet Audax 400 km le 10 juin 1951, voir la carte de contrôle, soit 61 ans avant celui de Clémentine. Il avait 20 ans. Nous n'avons pas le récit de ce 400.

Il nous raconte un Paris Brest Paris de 1976 ...

Les souvenirs restent ... mais les images sont effacées.

En ce qui concerne le 8ème Paris Brest Paris Audax de 1976 que j'ai terminé, bravo.

A la lecture du compte rendu des homologués, je retrouve le Zident Lamouller. Un ami Alain Nouis, les Bonnin père et fils en tandem (ACP) pour les personnes connues de moi et le Gaulois (Je l'avais oublié). J'ai sous les yeux le carnet n° 000581 avec les cachets des contrôles de 1976.

Pour mon information, j'avais noté le coût de ce Paris Brest Paris Audax : perte de salaire (remboursé au retour), prestation hôtelière (aller/retour pour rejoindre le départ), frais de

péages aller retour, essence et faux frais. J'arrive à une dépense de 2400 francs en 1976.

Le « zident » du CC Sorgues m'a remboursé les frais d'engagement. Merci. Je ne compte pas le temps passé pour un entraînement le samedi et dimanche, quand les brevets qualificatifs vous accaparaient. Je me suis retrouvé au dé-

part porte Maillot avec 10 000 km, ce qui m'a permis de le faire en toute tranquillité.

J'ai souvenir d'avoir été obligé avec l'ami Bossière de trouver une chambre au contrôle de Morlaix pour un déjeuner/coucher/petit déjeuner à Locquéno à 4 km avec nos amis les motards de la gendarmerie. Sympa les gars. Le matin m'étant réveillé en retard les motards (un) m'a fait rejoindre le contrôle accroché à la moto ... Et je me suis fait engueuler par Bossière et Mr (LeFurt ?). A l'arrivée à Versailles (Bossière m'a présenté ses excuses). Mes parents avaient en 1976 une résidence secondaire dans les

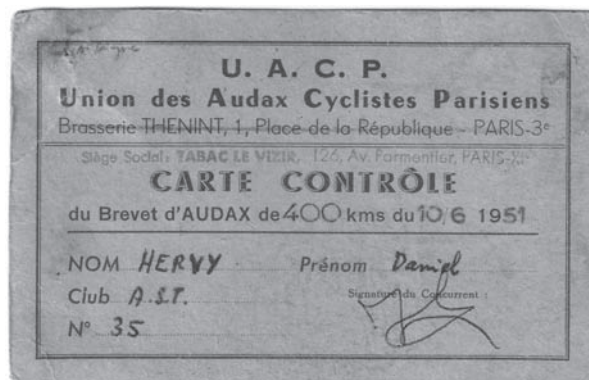
Yvelines où je les retrouve (2 heures après l'arrivée) papa Hervy ... « bravo fiston. Merci ». Avec une larme à l'œil (ça manquait) et les larmes à mon tour, 61 ans après arrivent. (Daniel doit reparler là du 400 quand il écrit 61 ans après ndlr)

J'ai retrouvé mon travail de typographe, mettre en page en Avignon.

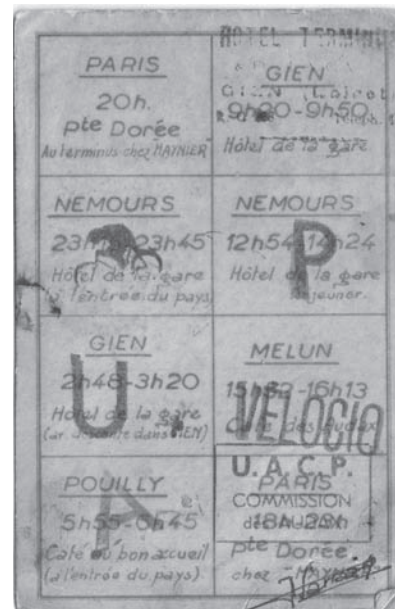
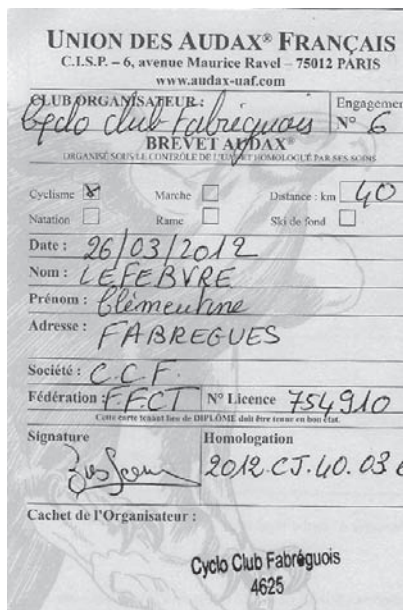
Une surprise mon employeur, à la paie, m'avise qu'il ne tient pas compte de mon absence. Je suis rémunéré. Merci. Autre souvenir, afin d'avoir un vélo en bon état de marche j'avais contacté un marchand de cycles en gros de Montélimar chez qui j'avais pris une paire de pneu (japonais). De retour je me suis avancé à Montélimar pour le régler. Vous en êtes ravis ! Oui ! Gardez les. Merci.

Ces petites anecdotes me reviennent en tête et c'est bon de continuer à vivre.

Daniel Hervy 82 ans



61 ans séparent les cartes de Clémentine et Daniel



De l'Aiglon à l'envol de l'Audax

C'était en février 2007, l'assemblée générale de la Fédération Française de Cyclotouriste venait de se terminer à DUNKERQUE et j'avais répondu, alors aux commandes de l'UAF, à l'appel du Président Dominique LAMOULLER qui demandait d'avoir des idées, d'être créatif, bref de promouvoir l'école de cyclotourisme et de la développer. J'étais dans le train qui me ramenait dans ma région, le Languedoc, et je réfléchissais comment concrétiser ma proposition de créer le brevet audax aiglon. J'avais sur la tablette du siège des feuilles de papier pour écrire et définir ce que pourrait être ce brevet. Mais j'avais également le livre de feu Bernard DEON « Un siècle de brevets d'Audax cycliste ». Je me mis à le feuilleter et déjà je m'attardais sur l'histoire de la création de l'audax. Je lisais avec intérêt et attention, mais déjà l'idée se faisait jour dans mon esprit. Il faut que le brevet aiglon soit progressif, motivant et reconnu. Alors me vint l'idée de copier l'aigle d'or audax mais en y introduisant l'aiglon de bronze. J'avais déjà dessiné sur le papier les trois étapes que sont l'aiglon de bronze, d'argent et d'or. Maintenant il fallait les distances mais respecter la progression car ce brevet s'adresse aux jeunes exclusivement. Alors je définis trois distances par grade, mais voulant garder l'esprit audacieux de mes Pairs, je décide qu'un brevet 200 km à 22,5 km couronnera la dernière distance du brevet aiglon d'or.



Il fallait rédiger ensuite le cahier des charges, le règlement et une équipe se mit en place pour développer mon idée et m'aider à sa réalisation. Nous demandâmes à la FFCT de nous aider et de valider notre projet. Notre fédération fut remarquable et apporta son expérience et savoir faire dans la réglementation et l'organisation à envisager d'un tel brevet. Aujourd'hui, le brevet aiglon figure sur le carnet du challenge des jeunes de la FFCT et c'est une reconnaissance que nous apprécions particulièrement tant les audax font partie intégrante de la FFCT et de son histoire. Depuis la création du brevet aiglon, le Cyclo-Club-Fabréguois avec son école de cyclotourisme et ses 21 jeunes, sans discontinuer, organise les brevets aiglons de manière progressive et ludique dans le respect des règles de sécurité, de l'esprit audax, du respect de la moyenne et de la solidarité du peloton. Depuis plus de 3 ans nos jeunes évoluent sur la route, encadrés par des moniteurs fédéraux et initiateurs ainsi que bénévoles étant pour la plupart des audax accomplis. Ce soir est exceptionnel car nous avons atteint notre objectif avec 7 Aiglons d'Or Audax dont deux féminines et 9 nouveaux

Audax puisque le brevet de 200 km a été obtenu (en effet deux étaient absents d'une des distances exigées. Ils seront aiglons d'or en 2013). Alors que puis-je dire après avoir lu la lettre adressée à tous ces jeunes par le Président de l'UAF. Je leur dit qu'être Audax c'est être humaniste, respectueux et solidaire du groupe. Mais c'est aussi avoir de la détermination dans ses objectifs et confiance dans ses capacités. C'est également être altruiste pour aider les compagnons de route lorsqu'ils sont en difficulté mais aussi rester humble et dévoué.

Nos attentes ont été réalisées et un de nos jeunes devenu audax va suivre la formation d'initiateur cyclotouriste pour encadrer avec son expérience ses camarades. Là est le summum de l'éducation sportive, la réussite du CCF, de son Président et des membres du club et particulièrement du responsable de l'école cyclotouriste et de ses moniteurs. N'est-ce pas transposable à la vie de tous les jours tant dans le parcours professionnel que dans la vie familiale. Pour ma part j'en suis convaincu et ses valeurs se retrouvent dans notre fédération la FFCT qui rassemble et permet à chaque cyclotouriste de s'exprimer dans la diversité des pratiques mais aussi des rencontres. Certes il ne faut pas oublier cette maxime : *« Le passé est le plus sûr garant de l'avenir »* mais ces Jeunes enthousiastes et engagés sont l'avenir de l'Audax, de sa pratique et de ses valeurs. On pourrait dire des Aiglons ceci : *« La jeunesse est l'espoir de l'avenir, la vision du devenir »*.

Vous les 7 Aiglons d'Or, les 9 nouveaux Audax vous avez montré le chemin, pour cela vous méritez de vos Pairs et que notre fierté accompagne nos remerciements pour votre courage et pugnacité.



Ce fût une belle soirée, où je réalisais le chemin parcouru pour apprécier cette réussite exemplaire de nos Jeunes du C.C.F et de leurs Encadrants grâce à l'U.A.F et à la F.F.C.T. Je les remercie profondément d'avoir supporté et aidé ce projet. J'espère qu'il deviendra pérenne et que ce brevet sera un classique des écoles cyclotouristes tout comme les critères, les traits d'union et autres organisations éducatives et sportives qui sont tellement utiles au développement de notre jeunesse cyclotouriste dans notre société actuelle qui a besoin de valeurs et d'espoir.

Jean Joël de RUDNICKI

L'Equipe et la Souffrance

Nous voilà arrivés à Dunkerque, et Yves a préparé pour chacun un tee-shirt individualisé de couleur «sang et or» comme la tradition le veut en Catalogne. L'ambiance est joyeuse au restaurant et le moral au beau fixe. Retour à l'hôtel pour un repos bien mérité après 1156 km en fourgon.

Le jour J est là, humide avec de la bruine. Nous nous dirigeons vers le C.P quai des Hollandais et «PAF» le pneu de Quentin éclate sur un tesson de bouteille. Vite nous l'aidons à réparer sa roue. Nous partons à l'heure comme convenu et déjà l'allure est bonne malgré l'humidité, mais cela ne va pas durer ! Avant Béthune, le SAR local nous attend sur le bord de la route, il est en vélo, c'est l'ami Baclet Jérôme. Il nous rattrape car nous roulons et se présente avec sympathie. De suite c'est la proposition de nous faire traverser Béthune puis Arras avec un petit crochet par la station de ski des «Chtis» ce qui n'allonge pas le parcours. De plus Jérôme nous parle avec passion de son département du Nord si chaleureux. Nous découvrons la piste sur un terri de charbon et j'avoue que c'est intéressant et ingénieux.

Nous sommes dans Arras et nous nous arrêtons sur la place principale qui est absolument magnifique pour boire la collation de l'amitié et prendre des photos avec notre accompagnateur dévoué et très engagé dans l'organisation des SAR. Il émet des avis qui ne sont pas faux mais qui exigent de tous de l'écoute et surtout un esprit de tolérance... plutôt que des blocages incompris qui nuisent au dialogue et à l'évolution de cette fonction à caractère totalement bénévole et altruiste.



La route se déroule et quelques côtes font l'objet de parties de manivelles bien amusantes. La dernière avant Montmort va faire une victime, votre serviteur, rédacteur de ce compte rendu. Le genou gauche heurte violemment le guidon et lorsque je m'arrête je ressens une très vive douleur dans les

ligaments externes. La nuit se passe et le lendemain plus de douleur, mais après 2 heures c'est l'enfer qui commence. Je ne peux pas me mettre en danseuse et le genou me fait terriblement souffrir. A Arcis-sur-Aube nous nous arrêtons et Jacques me donne un patch anti-inflammatoire qui me soulagera quelque temps. Mais je sais que le mal est là et qu'il va falloir le gérer. Au contrôle de Vendoeuvre-sur-Barse, nous tamponnons nos cartes de route à la pharmacie et j'achète des patches, du « doliprane » et surtout une genouillère pour maintenir l'articulation. Il faut tenir, surtout tenir pour l'équipe ou alors abandonner. Avec l'aspirine j'arrive à diminuer la douleur et je me force à rouler et à prendre des relais pour rassurer mes amis. Ils voient bien la souffrance mais attendent-ils l'abandon ?

Les pavés de Semur-en-Auxois me broient le genou et l'arrêt est le bienvenu. Nous repartons avec une erreur de parcours mais vite rattrapée car le parcours devient agité et c'est pénible. En haut, en bas, en haut et encore en bas jusqu'à Bligny-sur-Ouches où nous sommes en retard par ma faute. Les bidons sont vides et rien n'est ouvert. Des habitants aimables nous donnent de l'eau fraîche de leur réfrigérateur et nous encourage. Vite au panneau pour faire la photo et valider le contrôle. Déjà la pente du col de Bessey-en-Chaume se dessine et la ligne droite en escalier me voit distancer de mes camarades. Je les retarde et culpabilise mais dieu que je souffre ! Presqu'en haut ils m'attendent mais je ne m'arrête pas car il y a encore un km à monter. Je m'arrête pour me couvrir car la fraîcheur est là. Ils passent et descendent à «fond» le col jusqu'à Beaune et je ne les vois plus. Ils m'attendent encore et suis encore distancé avant Verdun sur le Doubs, arrêt du soir. Certes André m'attend mais je lui dis de partir car cela ne sert à rien je ne peux pas aller plus vite. La nuit se passe mais la douleur est vive. Le matin nous partons puis après deux heures derrière à faire l'élastique j'annonce : «J'abandonne à Bourg-en-Bresse, continuez sans moi, ne vous occupez plus de moi». C'est le silence mais m'accroche malgré tout. Nous passons Bourg-en-Bresse et je continue car je veux cette diagonale. Au contrôle de Chalamont, encore une pharmacie et des remèdes. Avec les «poutingues» la douleur diminue mais elle reste sourde et présente, pas moyen de l'oublier. Je sais que je vais être dans le dur bientôt et après une erreur de parcours magistrale à

Bourgoin-Jallieu (180° par rapport au parcours), nous retrouvons la route et surtout la côte de Saint-Jean-de-Boumay. Jacques m'attend, il m'accompagne dans ma souffrance qui est maintenant un calvaire. Je songe à l'abandon mais je pense également à l'arrivée à Menton ! Au sommet je n'en peux plus, je récupère un peu dans la descente avant un arrêt dans un bistrot au milieu de la campagne. Nous roulons à bonne allure et les bosses s'adoucissent, alors je suis tant bien que mal. La traversée de Romans-sur-Isère se fait sous la houlette de Quentin qui entre dans ses terres.

C'est du super rapide et nous faisons une pause pour se rafraîchir mais ce soir nous dormirons chez les parents de Quentin et son père est médecin, alors je me dis encore un effort avant les soins.

Je me traîne lamentablement sur la route de Crest et je vois bien que je retarde l'équipe qui m'attend malgré une bonne allure. Enfin nous voilà arrivés ! L'accueil est chaleureux et très convivial. Nous nous mettons à table, le repas préparé par la Maman de Quentin est copieux et savoureux. Une fête de famille s'improvise car c'est l'anniversaire de Jacques et nous avons droit à un bon gâteau et du champagne, c'est vraiment super. Ensuite chacun retourne vers son lit car il ne reste plus que cinq heures pour dormir. Le papa médecin m'ausculte et diagnostique une petite entorse. Il me donne un anti-inflammatoire qui me soulagera la nuit. Prendre deux cachets par jour me recommande-t-il. Merci toubib je m'en souviendrais !

Nous partons «on time» vers le col de Cabre, je sais que la route grimpe lentement mais sûrement malgré un revêtement excellent. Je ne sens plus rien et je pédale à bonne allure. Soudain la douleur très vive refait son apparition et je me laisse décrocher. Jacques vient vers moi et me dit qu'on ne sera jamais à l'étape le soir à cette allure. Je réponds : «Partez, réussissez la diagonale. Moi ce n'est pas grave je l'ai déjà et je me débrouillerai tout seul. SVP, ne vous occupez pas de moi, j'ai l'expérience.»

Ils filent à bonne allure et je les perds de vue. Je suis seul avec mon éclairage, j'apprécie les ombres et les yeux des bestioles que je devine. Je suis heureux qu'ils soient partis car je ne faisais que les retarder. Soudain j'aperçois un feu rouge et c'est l'équipe qui s'arrête pour déjeuner, j'en fais autant et Jacques me dit de partir devant pour gagner du temps. Ce que je fais mais je ne reverrai que l'ami André (fameux

grimpeur) avant le sommet du col. L'équipe arrive, nous faisons quelques photos et échangeons avec le patron du refuge quelques propos sur le loup qui fait beaucoup de dégâts dans les troupeaux, de plus les bergers ont l'interdiction d'être armés. Je comprends maintenant pourquoi les chiens « Patou » sont dans les enclos avec les brebis. Yves le Catalan, le sourire aux lèvres, arrive tranquillement au sommet. Nous abordons la descente et comme à mon habitude je descends très vite jusqu'à Serres où là j'attends mes amis à une fontaine bien fraîche. Je garde espoir de finir car je crois que le plus dur est fait malgré que je connaisse bien tout l'itinéraire jusqu'à Menton. Mais le plus dur de la souffrance arrive ! L'ex N 75 draine son flot de voitures et il

virages. Pourquoi ne pas faire comme l'Italie, garder les anciennes routes de cols pour les cyclistes ? Bref le groupe s'échappe et je conjugue au présent le verbe souffrir. Au sommet nous descendons sur Saint-André-des-Alpes, l'orage menace car les coups de tonnerre s'accroissent. Vers Pont-Saint-Julien « Patatras ! » éclairs, grondements et tonnerre annoncent la couleur, il fait très sombre et soudain la pluie, le déluge. On roule vite et évidemment nous nous arrêtons pour mettre les « Goretex » sous les tunnels nous nous mettons à l'abri. Il y a déjà des motos à l'arrêt, on en profite pour également pour attendre. On redémarre, la pluie s'est calmée et nous passons le magnifique col du Vergons avant le col de Toutes-Aures. Lui n'a pas changé, la route est toujours aussi belle jusqu'à Notre-Dame-des-Neiges.

Là, c'est le chant du cygne en ce qui me concerne. Je suis lâché une nouvelle fois et je serre les dents pour atteindre le sommet. J'y suis, épuisé, sans toute ma lucidité tant je souffre. J'entame la descente, manque de chuter car je ne maîtrise plus le vélo, alors durant 3 ou 4 km je descends lentement afin de retrouver mes esprits. La douleur se calmant je recommence à descendre très vite comme si j'essayais d'avaler la route pour réduire le temps. Nous voilà à Puget-Théniers, nous décidons de nous restaurer. Evidemment j'offre le pot de l'amitié avec mes sincères remerciements à l'Equipe qui m'a aidé et qui m'a attendu. Nous arriverons à l'hôtel de Plan-du-Var vers 22 h 30 malgré une crevaillon de Quentin qui sera réparée à l'arrivée.

Le lendemain il ne reste que 64 km jusqu'à Menton et nous découvrirons la promenade des Anglais la nuit, puis aux aurores. C'est l'arrivée à Menton, avec le sourire, la souffrance n'étant plus qu'un mauvais souvenir mais quelle bagarre pour résister !

Dernière étape « Plan-de-Vars » Nice. Les 65 derniers kilomètres avant l'arrivée à Menton, Yves le bout en train de l'équipe, s'est mis en tête aujourd'hui de « m'enrhumer » dans les derniers gros pourcentages de la traversée de Monaco. Je

vous rassure tout de suite, il a essayé mais il a eu des problèmes. On s'est tous bien amusés, par contre dans la descente vers Menton un cassis, son appareil photo prend son envol et finit écrasé sous les roues d'une grosse limousine. On s'arrête pour récupérer



la pauvre dépouille de l'appareil numérique. Petit constat rapide et un « au revoir » aux photos qu'il a prises tout au long du parcours, même celle du contrôle devant le panneau de la ville de Bligny-sur-Ouches où nous n'avions pu faire tamponner nos carnets de route. Pas le temps de se lamenter, direction le commissariat de police. Nous arriverons sans encombre à Menton dans les délais impartis.

Jean Joël de RUDNICKI

Ci-dessous, le récit de Jacques qui explique pourquoi nous n'avons pas la photo du contrôle de Bligny-sur-Ouches et la raison du retard de l'envoi des carnets de route et de ce C.R. car nous avons tout essayé pour récupérer les photos mais en vain.

« Dernière étape "Plan de Vars" Nice les 65 derniers km avant l'arrivée à Menton. Yves le bout en train de l'équipe s'est mis en tête aujourd'hui de m'enrhumer dans les derniers gros pourcentages de la traversée de Monaco. Je vous rassure de suite, il a essayé il a eu des problèmes, on s'est tous bien amusés. Par contre dans la descente vers Menton, son cassis, son appareil à photo prend son envol et finit écrasé sous les roues d'une grosse limousine. On s'arrête pour récupérer la pauvre dépouille de l'appareil numérique. Petit constat rapide et "Au revoir" aux photos qu'il a pu prendre tout au long du parcours, même celle du contrôle devant le panneau de la ville de Bligny sur Ouches où nous n'avions pu faire tamponner nos carnets de route. Pas le temps de se lamenter, direction le commissariat de Police où nous arriverons sans encombre dans les temps impartis. »



faut être prudent. Je roule à fond car j'ai pris les cachets du docteur et évidemment la douleur s'apaise. Cependant l'équipe ne me rattrape pas et je décide de rouler jusqu'à Eyguians afin qu'ils ne m'attendent pas. Ce sera ainsi jusqu'à Sisteron, lieu du déjeuner le long d'un supermarché, comme d'habitude. Il nous faut reprendre la route et la chaleur est importante. Je sais qu'il va y avoir le passage par les Grillons avec sa côte, puis le col des Robines et enfin le col des Toutes-Aures. Il fait chaud très chaud et voilà que la douleur se réveille. Je rame, c'est de plus en plus difficile. Dans le premier col qui a bien changé, ce n'est plus la petite route que j'ai connue, mais plutôt une autoroute. Heureusement nous avons une bande cyclable, mais le pourcentage a évolué puisqu'il n'y a presque plus de



STOP et encore . . .

Sécurité du cyclotouriste

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Art. R 412-6 II Tout conducteur doit se tenir constamment en état et en position d'exécuter commodément et sans délais toutes les manœuvres qui lui incombent.

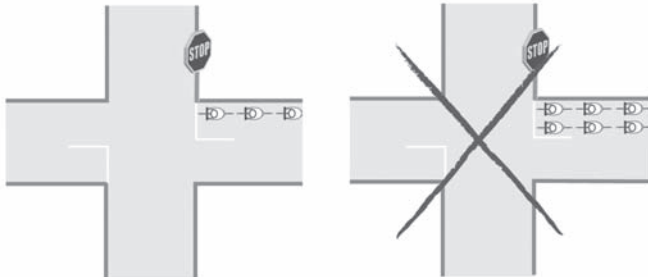
Art. R 412-9 En marche normale, tout conducteur doit maintenir son véhicule près du bord droit de la chaussée autant que lui permet l'état et le profil de celle-ci.

Art. R 412-12 I Lorsque deux véhicules se suivent, le conducteur du second doit maintenir une distance de sécurité suffisante pour pouvoir éviter une collision en cas de ralentissement brusque ou d'arrêt subit du véhicule qui le précède. Cette distance est d'autant plus grande que la vitesse est plus élevée. Elle correspond à la distance parcourue par le véhicule pendant un délai d'au moins deux secondes.

Art. R 412-30 Tout conducteur doit marquer l'arrêt absolu devant un feu de signalisation rouge, fixe ou clignotant.

Art. R 414-4 : IV Un conducteur s'apprêtant à doubler un cycliste doit se déporter suffisamment pour ne pas risquer de heurter l'usager qu'il veut dépasser. Il ne doit pas en tout cas s'en approcher latéralement à moins d'un mètre en agglomération et d'un mètre et demi hors agglomération s'il s'agit d'un véhicule à traction animale, d'un engin à deux ou à trois roues, d'un piéton, d'un cavalier ou d'un animal.

Art. R 415-6 À certaines intersections indiquées par une signalisation dite Stop, tout conducteur doit marquer un temps d'arrêt à la limite de la chaussée abordée. Il doit ensuite céder le passage aux véhicules circulant sur l'autre ou les autres routes et ne s'y engager qu'après s'être assuré qu'il peut le faire sans danger.



Le fait, pour tout conducteur, de contrevenir aux dispositions du présent article est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la quatrième classe.

6

Dispositions réglementaires

Lorsque les pelotons Audax abordent un "stop" bien souvent les capitaines de route marquent l'arrêt à la limite de la chaussée abordée et les autres participants s'arrêtent où ils sont, souvent bien loin derrière, puis tous repartent. Si passer tous en groupe permet de traverser plus rapidement, il n'en demeure pas moins que seuls les capitaines de route ont respecté le code de la route. La question posée par un cyclotouriste du Var et la réponse du délégué fédéral à la sécurité dans les pages sécurité du Cyclotourisme n°619 nous le rappellent. Par ailleurs lorsque deux cyclistes se suivent le deuxième doit maintenir une distance de sécurité suffisante pour pouvoir éviter une collision (article R412-12 I du code de la route). Alors si un participant s'arrête au "stop" n'écrasez pas son garde-boue arrière, c'est lui qui respecte le code de la route.

Michel GUERARD

Ci-contre, page 6 du Mémorandum sécurité, que vous pouvez trouver sur le site fédéral à la rubrique Pratiquer et ensuite à la sous-rubrique SECURITE.

Ci-dessous, extrait de la revue CYCLOTOURISME du mois de décembre, où un adhérent interroge Jacques Fournas, spécialiste de ces questions.

LE RESPECT DU STOP EN GROUPE

H. Pigaglio : membre de l'Union Cycliste et Pédestre de la Londe-les Maures (UCPL) dans le Var, j'ai participé début mai à des randonnées cyclistes autour du Ventoux. J'ai pour habitude, même dernier du groupe, de marquer les stops, quitte à peiner pour retrouver ma position à l'intérieur du peloton. Cependant, à plusieurs reprises à la traversée de routes départementales, j'ai été heurté, à l'arrière, par le vélo d'un collègue surpris par mon arrêt. Je lui ai donc fait remarquer aimablement la nécessité de marquer les stops, même en groupe, selon le code de la route. Au deuxième choc, dans les mêmes circonstances, j'ai répété le même message au même collègue. C'est alors que le délégué à la sécurité du club est intervenu en me faisant remarquer que les règles du code de la route applicables à la circulation des groupes étaient particulières. Je ne connais pas ces règles particulières. Je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir me les citer et nous départager dans le cas d'espèce, avec tout le respect dû à M le Délégué.

Jacques Fournas : Il n'y a pas et jamais eu de règle particulière pour les cyclistes, qu'ils soient en groupe ou pas. Ils sont tenus aux mêmes impératifs que les autres usagers de la route en ce qui concerne l'article du code de la route R.415-6, qui stipule qu'à certaines intersections indiquées par une signalisation dite stop, tout conducteur doit marquer un temps d'arrêt à la limite de la chaussée abordée. Il doit ensuite céder le passage aux véhicules circulant sur l'autre ou les autres routes et ne s'y engager qu'après s'être assuré qu'il peut le faire sans danger.

Nous invitons tous les lecteurs à consulter le Mémorandum sécurité du cyclotouriste édité par la FFCT, page 6

L'Abbé Joseph Massie

randonneur



Avant de débiter le récit d'aventures cyclotouristiques, je souhaiterais vous relater un fait de guerre que l'Abbé Joseph MASSIE m'a raconté de vive voix au début des années 90. Profitant de mon passage, il avait exprimé le souhait de rendre visite à un de ses amis, le Maire de BETBEZER D'ARMAGNAC, une commune voisine. Et nous y avons dégusté de l'armagnac avec tout le rituel, y compris les chants ! Après cette dégustation, je compris qu'il avait une confiance à me faire.

Quelques heures auparavant, je lui avais rappelé qu'il était à l'origine du changement de date de certaines cérémonies, essentiellement des mariages, à cause de déplacements consacrés au tourisme à vélo. Il savait que c'était exact mais il semblait ne pas trop apprécier que ses ouailles aient osé m'en parler ! Il avait aussi deviné qui avait colporté cet amical secret, un cyclotouriste !

L'abbé, d'habitude si malicieux, avait l'air grave. Il ne m'a pas précisé l'année : 1941 ou 1942. C'était à Créon d'Armagnac, pour les communions. La gendarmerie vient le chercher, un samedi, veille de la célébration. La maréchaussée, gênée, lui demande de la suivre pour partir au STO (Service du Travail Obligatoire). Il ne comprend pas trop si ce n'est qu'il va aller « au nord », ce dont il a horreur, très certainement en Allemagne... Il se lève et répond qu'il ne partira pas, il ne partira pas avant d'avoir célébré les communions solennelles. Les gendarmes ne savent pas quoi faire, n'osent pas imposer un départ et repartent consulter leur hiérarchie... Les gendarmes n'insisteront pas et laisseront se dérouler les communions solennelles. Ils reviendront le lundi et emmèneront tous les hommes de la paroisse.

L'Abbé n'en parlera plus jamais mais lors de ses obsèques en décembre 1999, en présence des « anciens combattants » je repensais à cette belle histoire de « résistance ». Car soyons clairs, jamais l'abbé n'aurait pris les armes. Il parlera souvent de son oncle, prêtre, et collaborateur de Monseigneur THEAS, à Lourdes, Monseigneur THEAS, l'Evêque résistant. Il parlera de leur guerre, jamais de la sienne.

Qu'a-t-il fait en Allemagne ? Il n'en parlera pas, précisant seulement qu'il avait été « prisonnier » et qu'il y avait rencontré des hommes formidables. Pour le STO, il ne devait pas trop faire l'affaire, il y était inapte car on ne le contraignait pas à faire quelque chose contre son gré ! Les allemands l'ont-ils compris ? Je pense que oui et ils ont certainement été indulgents. L'abbé n'en gardait pas un bon souvenir et il confessera aussi que ces « années de captivité » ont été consacrées à l'étude de l'italien.

Cette « résistance » est à l'image du personnage, de celui qui toute sa vie sera libre tout en respectant son engagement dans les ordres.

Revenons à sa passion pour le vélo, car nous n'avons jamais évoqué sa pratique.

Et à ce sujet de nombreuses légendes ont circulé, la plupart contredite par l'abbé lui-même parce qu'il tenait à ce que la

vérité soit rétablie.

Sauf une qui l'a fait sourire, d'un sourire de petit garçon coquin... Cela concerne son ordination prêtre. La légende laisse supposer qu'il portait un maillot de cycliste sous sa soutane... Son sourire me confirme que c'est absolument faux mais cette rumeur ne lui déplaisait pas ! C'est la seule et unique fois où, il n'a pas immédiatement corrigé.

Il a fait la randonnée des cols pyrénéens, en soutane, deux fois, m'a-t-il confié. La RCP est une classique de la plus haute exigence, créée en 1946 dont le départ était alors fixé à Luchon et l'arrivée à Pau, avec les cols de Peyresourde, Aspin, du Tourmalet, du Soulor et de l'Aubisque soit plus de 250 km. Et l'Abbé allait au départ et revenait de l'arrivée à vélo. On apprit très vite que ce cycliste chevronné était prêtre... ce qui le décida à faire une première tentative de la RCP en soutane ! Ce fût dur mais réussi. Si je n'ai pas noté l'année, c'était au début des années 50. Il récidivera deux ans plus tard, la RCP étant proposée tous les deux ans, mais connaîtra une grosse défaillance dans le Tourmalet où il faisait très chaud et où le vent le gênait considérablement en rabattant sa soutane dans ses jambes et son pédalier. Il termina épuisé et, s'il refit la Randonnée des Cols Pyrénéens, c'était avec une tenue sportive.

Bien évidemment, ces exploits dont la presse régionale se gargarisait, parvenaient à l'Evêché. On n'y sautait pas de joie mais on en tirait une certaine fierté, l'Abbé étant unanimement apprécié dans ses paroisses.

Nous avons déjà évoqué une randonnée dans les Gorges du Verdon dont le retour fût « divin ». Mais

l'Abbé a, à son palmarès, beaucoup d'autres voyages dans la grande tradition cyclotouriste.

Parlons d'abord de ses voyages à Rome. Il y est allé trois fois (il parlait italien, langue qu'il perfectionnait en s'abonnant à la version italienne de Lourdes Magazine) dont les deux premières, à vélo. Le premier voyage, en 1952, il me précisa même le jour du départ, le 22 juin, fût son premier grand voyage à vélo. Comme d'habitude, il partit en soutane jusqu'à Toulouse, frontière virtuelle pour son changement vestimentaire...

Le second eut lieu 2 ou 3 ans plus tard et il lui arriva une mésaventure... Il avait la fâcheuse habitude d'aller saluer de vieilles connaissances et quittait donc fréquemment le groupe. A Sète, l'hôtel est complet après que sa place ait été attribuée à un autre voyageur puisqu'il n'arrivait pas. Quand, après 22 heures, il se présente, il n'y a plus



de place ! Tous les hôtels de la ville sont complets. Tous sauf un où l'hôtelier négocie une chambre où il ne faudra pas le déranger. On sollicite son avis et, faute d'autres solutions, il accepte de passer la nuit... dans un établissement fréquenté par des dames de petites vertus.... Une nuit où l'activité cessa !

Il retournera, une troisième fois à Rome, en 1958, avec des malades landais, donc sans vélo, et sera reçu en audience publique par le Pape Jean XXIII. Jamais, il n'évoquera Notre Dame des cyclistes (l'idée n'est pas encore aboutie). C'est pure légende qu'il ait été demandé au pape, à vélo, la reconnaissance de Notre Dame des Cyclistes !



Ayant avoir vécu 5 ans en Espagne, il parle parfaitement espagnol et adore cet autre pays méditerranéen. Il ira donc 6 fois à vélo à Saint Jacques de Compostelle dont la dernière à 74 ans (en 1986), accompagné avec de jeunes landais. Il ira une fois à Fatima, au Portugal.

Son autre « grand voyage », son plus beau voyage, c'est le Flambeau de l'Amitié, en 1961. Notre Dame des Cyclistes a été inaugurée en 1959 (décret de Jean XXIII du 12 mai 1959) et il envi-

sage de rejoindre, à vélo, du 30 avril à la Pentecôte (21 et 22 mai, date du traditionnel pèlerinage des cyclistes à la chapelle) la Chapelle italienne de la Madonna del Ghisallo à la Chapelle française de Notre Dame des Cyclistes avant que les cyclistes espagnols ne persévèrent jusqu'à la Chapelle de Notre Dame de Dorleta à Salins de Léniz, après le 24 mai.

C'est un projet grandiose qui réunit un Comité d'Honneur

avec tous les élus locaux, les chefs militaires, les préfets, etc... On relève même dans cette liste de personnalités, Monsieur Maurice Escande, Administrateur de la Comédie Française ! Jacques Faizant fournit le dessin, Louison Bobet et André Darrigade, des rugbymen, apporte une caution sportive et, bien évidemment, Monseigneur Clément Mathieu, Evêque d'Aire et de Dax, se joint à ce Comité d'Honneur.



Le voyage est mémorable il faudrait des pages pour le relater, pour décrire les péripéties, les nombreuses réceptions, les cérémonies et les « le serpent in du foie gras et de l'Armagnac » (l'expression est d'un landais), véritable revue du patrimoine gastronomique local, durant les derniers jours. Je dispose d'un texte vantant les mérites de l'Armagnac, signé René Jannin et intitulé « Vive l'armagnac ! ». René Jannin est alors Préfet du Gers. Autres temps, autres mœurs !

Ce Flambeau de l'Amitié sera organisé une seconde fois et c'était prévu, pour le 40^{ème} anniversaire de Notre Dame des Cyclistes, donc en 2001. Toutefois, l'état de santé de l'Abbé Joseph Massie déclinant, je décide d'avancer ce projet au printemps 1999. L'abbé nous quittera le 10 décembre 1999. Cette seconde édition reprend le parcours de 1961 sauf aux endroits où les cyclistes sont devenus indésirables. Nous sommes une petite vingtaine dont quelques landais au départ de la Madonna del Ghisallo, après avoir allumé le même flambeau qu'en 1961, dans une ferveur qui nous surprend fort agréablement.

Nous arriverons pour le pèlerinage de la Pentecôte après avoir été reçu, comme le Tour de France 1949, comme le 1^{er} Flambeau de l'Amitié, à Lourdes, à la Grotte, site où les cyclistes ne sont donc allés, à vélo, que trois fois.

Alain CHALIANT



Sur les traces de Pierre Kraemer

Je viens vous relater avec un peu de retard notre randonnée effectuée, il y a bien longtemps déjà, entre Paris et le Mont Ventoux. Nous avons entrepris le Paris Tourmalet de 2007 et avons décidé de continuer par une randonnée permanente de l'UAF. C'est tout naturellement que nous avons choisi, la descente vers le Mont Ventoux, la randonnée vers le Galibier nous paraissait trop courte pour une petite semaine de vélo.

Dès le printemps venu, je m'occupe des inscriptions auprès de Daniel et récupère très rapidement plaques de cadres et carnets de route. Je partage la route avec mes amis Marc et Richard, francilien du nord pour l'un et du sud pour l'autre. Quelques semaines précédant le départ nous nous occupons de découper les étapes et de définir les hébergements, nous allons réaliser cette randonnée en totale autonomie avec uniquement nos porte-bagages. Nous choisissons la formule gîte ou chambre d'hôtes en fonction des possibilités du moment. C'est la première fois que nous partons pour un petit « millier de kilomètres » dans ces conditions. Notre anxiété est palpable, est-ce que le matériel va tenir ? Les jambes vont-elles supporter les efforts répétés compte tenu du poids du vélo et du relief à venir ? Les étapes sont-elles trop importantes ?

Enfin c'est décidé nous prévoyons 5 jours pour arriver à Bédoin avant l'ascension du Ventoux programmée le lendemain.

Après une nuit des plus courtes et des plus agitées du fait de l'excitation du départ, nous partons de très bonne heure le 31 mai au matin, au lever du soleil. La région parisienne est vite avalée, le parcours tout du moins sur les cinquante premiers kilomètres reprend nos routes empruntées le dimanche matin, certes à une vitesse moindre, le poids des bagages rendant la progression moins rapide.

Après 3 heures de vélo, première pause à Château-Landon où nous en profitons pour admirer son abbaye ainsi que la vallée du Loing. Nous repartons rapidement car la journée s'annonce longue, nous avons prévu d'aller dormir en gîte étape au pied de Vézelay. La traversée du Gâtinais est peu enthousiasmante, longues lignes droites, cultures de céréales à perte de vue. Juste avant Courtenay nous sommes obligés de faire un détour à cause des travaux de construction de l'A19.

C'est déjà la fin du Gâtinais, les premières collines de l'Auxerrois nous accueillent. Nous stoppons à Toucy pour le déjeuner, les chalands ont pratiquement fini de remballer. Nous repartons rapidement et arrivons enfin sur les premiers sites touristiques de la vallée de l'Yonne à partir de Mailly-le-Château.

Nous ne sommes pas les seuls sur le chemin, des pèlerins marchent en procession vers Vézelay. Les premières rampes se profilent et rapidement nous observons la Montagne de Vézelay qui se dessine au loin. Un détour vers la cathédrale nous permet de visiter la ville, il n'y pas foule malgré le week-

end, il faut dire qu'il est déjà 19 heures. Nous nous empressons de rejoindre notre gîte d'étape, ancien gîte pour chevaux mais maintenant plutôt spécialisé dans les quads ! Finalement la nuit fut calme sans pétarade !

Petit déjeuner de bonne heure et départ avant huit heures.



Nous progressons dans le brouillard en direction du Morvan, il nous faudra retourner voir le château de Bazoches, invisible, pourtant situé à 50 mètres de la route. Le temps est couvert, voire humide, mais notre faible allure dans les côtes nous permet d'apprécier le paysage, notamment les bas côtés des routes magnifiques à cette période de l'année. Château-Chinon s'annonce devant nous mais il est trop tôt pour s'arrêter déjeuner. Une pâtisserie vite avalée et nous repartons. Au loin le Mont Beuvray, c'est dimanche et il est déjà 13 heures. Où allons-nous manger ? Finalement nous arrivons dans le village désert de Luzy et nous trouvons une auberge tenue par des jeunes qui nous indiquent que la veille ils avaient organisé un festival rock. Nous pouvons en voir les stigmates sur leurs visages, c'est peut-être la raison pour laquelle le village était vide, finalement nous arrivons à manger correctement et repartons en début d'après-midi.

La pluie nous prend dès la sortie du village pour une heure environ. Nous avons l'impression d'être seuls, nous ne croisons pour ainsi dire aucun véhicule. Nous rejoignons assez rapidement Digoin et la vallée de la Loire, son niveau est assez élevé témoignant d'abondantes pluies les jours précédents. En traversant celle-ci nous apercevons une cigogne tout en longeant le canal parallèle à la Loire. La campagne est très agréable. Tout au loin se profile les premières collines du Forez, très vite le rythme change, les braquets aussi ! Nous sommes attendus pour dîner bien avant notre arrivée au gîte communal. Nous ne nous attardons pas et finalement nous arrivons à Saint-Martin-d'Estréaux juste à la nuit tombante où chacun disposa d'une chambre, ce qui nous laissa l'occasion de bien dormir.

Le lendemain matin départ à 7 h 30 pour le petit déjeuner à l'ouverture du bar du village. Certains clients attaquaient le petit verre de blanc pendant que nous nous dégustions nos pains beurre confiture. Dès la sortie de Saint-Martin nous roulons sur une route montagneuse, certes à une altitude modeste mais nous nous apercevons tout de suite que la route a changé. Nous entrons en Auvergne, les kilomètres vont défiler moins rapidement. A noter la très belle église de Châtel-Montagne. Les cols du Forez s'enchaînent les uns





après les autres et nous sommes obligés de monter en danseuse par moment. Au bout d'un certain temps mon vélo commence à se plaindre, j'entends des grincements au niveau du pédalier dans les montées, le bruit disparaissant sur le plat et dans les descentes, je ne suis pas inquiet outre mesure. Nous arrivons à midi dans le village de Vollore-Ville où nous nous restaurons à l'auberge du village. Je garde un excellent souvenir de celle-ci, à faire tomber par terre un francilien compte-tenu du rapport qualité prix, notamment la dégustation du traditionnel Saint-Nectaire, malheureusement Richard ne put en profiter, détestant le fromage. Après ce bon repas nous repartons vers Olliergues où nous



traversons la Dore en crue. Le Forez s'éloigne, les hauts plateaux du Livradois nous attendent ! Le profil reste le même, la météo clémente jusque-là nous permet de tester l'étanchéité de nos vêtements et c'est sous des halbardes que nous arrivons à Saint-Germain-l'Herm où nous nous engouffrons dans le premier bar venu afin de nous sécher quelque peu, la température a baissé. Nous sommes proche de notre gîte, une surprise nous attend, celui-ci se trouve en contrebas de la route et nous devons faire 5 km en plus, qui devront être refaits le lendemain dans le sens inverse. Richard en frémit déjà par avance sachant que la journée du lendemain s'annonce difficile de par le kilométrage, mais aussi par son relief accidenté. L'accueil au gîte est tout à fait agréable chez de jeunes agriculteurs qui vivent tous seuls dans une vallée complètement retirée.

Qu'elle est loin la région Parisienne !!!

Le lendemain réveil au chant du coq, Richard a la tête des mauvais jours, se demandant s'il va arriver au terme de l'étape. Départ à 6 h 30, il fait frais mais très vite les premiers rayons de soleil éclairent la cathédrale de La Chaise Dieu. Peu de temps après, Marc tout en gardant sa bonne humeur, doit faire face à une crevaison qui aurait dû être évitée tellement son pneu était en mauvais état depuis bien longtemps.

Le rythme de pédalage est bon, les faux plats descendants, et les rayons du soleil nous revigorent. Nous fonçons sur Polignac et son château situé au sommet d'un volcan, puis la ville du Puy, un des départs vers Saint Jacques de Compostelle. Trop tôt pour s'arrêter déjeuner compte-tenu de la longueur de l'étape, nous continuons sur Le Monastier, c'est presque l'été !

Après une pause bien méritée nous redémarons par une côte que nous n'avions point répertoriée. Au moins 6 km avec un pourcentage bien conséquent sur les premiers kilomètres, soudain mon vélo recommence à gémir, il fait au moins 30° le long du coteau au soleil, je ne m'inquiète pas plus que cela, mais la situation empire très rapidement, je commence à avoir du jeu dans la manivelle gauche au point de devoir arrêter de pédaler. Il faut prendre une décision au plus vite. Marc arrête un véhicule, une sorte de bétailière et

le conducteur me ramène au Monastier où je doute de trouver un vélociste. Mon moral est au plus bas et je pense que c'est la fin de la randonnée. Je me rabat sur le garage Peugeot, le patron ne veut pas entendre parler de mon vélo, mais finalement accepte de le regarder. Il me trouve une vis de freins à disque qui va me permettre de serrer la manivelle. Je l'en remercie vivement. Pendant ce temps Marc et Richard étaient redescendus à ma rencontre. J'achète une clé pour pouvoir resserrer la vis de temps en temps et nous repartons après avoir perdu, au bas mot, 3 heures.

Nouvelle escalade de cette côte non répertoriée, la réparation semble tenir. Je m'arrête de temps en temps pour resserrer la vis, est-ce que la réparation va tenir ? Nous nous dirigeons en direction des cols ardéchois du parcours. La météo a changé, les nuages s'amoncellent et nous roulons dans un brouillard assez épais par une température fraîche. Nous sommes seuls sur cette route et roulons au moins deux heures sans voir un seul véhicule. Le parcours est magnifique, la lumière est superbe, nous avons l'impression de progresser hors du temps et de la civilisation.

Vers 19 heures nous prévenons notre gîte que malheureusement nous serons très en retard, la propriétaire nous indique qu'il n'y pas de souci car son mari, maire du village, rentrera après la réunion du conseil municipal. Le moral remonte un peu, nous avons solutionné le repas du soir. La réparation semble acceptable et la température s'améliore après l'épisode humide de la fin d'après-midi. C'est à 22h30 que nous arrivons au terme de notre étape après 195 km, plus de 11 heures de selle, nous étions loin de penser que la journée n'était point terminée. Après une rapide douche, une délicieuse soirée auprès d'écolos soixante-huitards nous attend, suivie d'un coucher pour le moins tardif à 1 heure du matin bien tassé.

Le lendemain nous découvrons une indication géographique chez nos écolos, Katmandou n'est situé qu'à 8 830 km des contrées ardéchoises. On ira à vélo une autre fois ! Richard se demande si cette étape sera aussi difficile que la veille, son moral est bas, bien que son physique ne soit pas si entamé que cela. Je lui vends l'étape comme étant presque une journée de repos comparée à celle de la veille. Que nenni !



Très vite nous rejoignons l'Ardèche et son défilé, puis Vallon-Pont-d'Arc où je trouve enfin un vélociste pour bloquer cette vis qui me pose tant de soucis, celui-ci me laisse me débrouiller seul ne voulant prendre aucun risque de peur d'aggraver la situation. Bien m'en pris car ce fut la fin de mes ennuis. A la sortie de Vallon-Pont-d'Arc, les Gorges de l'Ardèche nous attendent mais la route ne suit pas le cours de la rivière et il nous faut attaquer des pentes d'un pourcentage inconnu jusque là et dignes du Mont Ventoux que nous commençons à apercevoir. Le paysage est toujours aussi magnifique, nous nous attardons à



chaque belvédère. Bientôt la fin des Gorges et nous en profitons pour déjeuner autour d'une bonne bouteille de Côtes du Rhône de la localité. Nous arrivons sur le Rhône et déjà nous pensons à l'arrivée au pied du Ventoux.

La route nous paraît interminable. Un léger mistral nous amène à bon port en traversant chaque village viticole, Sainte-Cécile-des-Vignes, Cairanne, Plan de Dieu, Vacqueyras, Beaumes-de-Venise, nous en salivons encore ! Cette longue procession vers le Ventoux a achevé Richard qui décide de passer de la douche au lit sans dîner.

Après une bonne nuit réparatrice direction Le Ventoux, terme de notre Randonnée. Pour moi et Richard c'est notre baptême, pour Marc la troisième fois. Je suis inquiet pour Richard mais finalement après quelques minutes je

m'aperçois qu'il a parfaitement récupéré. Nous roulons relativement doucement pour nous préserver et c'est sans problème que nous avalons la forêt puis la dernière montée. Nous faisons une halte à la stèle de Pierre Kraemer puis rejoignons le sommet dans le brouillard.

Nous redescendons aussitôt, il fait frais. Nous nous arrêtons à Bédoin pour y célébrer la réussite de notre randonnée marquée par de nombreuses rencontres et des moments bien savoureux.

J'espère que ces lignes vous auront donné l'envie de parcourir ces routes si merveilleuses et pourquoi pas en juin avant notre rassemblement de Bédoin en hommage à Pierre Kraemer.

Jean-Michel VINCELOT

Ventoux 2013

Le déroulement de ce brevet dans l'état actuel est le suivant :
Concentration des Audax Marcheurs et Cyclos à Bédoin du 28 juin au 2 juillet



Le déroulement des différentes activités :
Brevet de marche de 100 km : départ le 29 juin à 15 h 30.
Randonnée cyclotouriste 100 km à allure Audax : départ le 30 juin à 7 h 30 avec ascension du Mont Ventoux par Malaucène.
Arrêt et hommage à la stèle Pierre Kraemer
Déjeuner commun au Chalet Reynard.
Retour à Bédoin pour 16 heures.

Le 1^{er} juillet à 8 h 00 départ du brevet de 400 km qui permettra de faire le tour du Mont Ventoux et de visiter les Préalpes du Sud, de profiter du lever de soleil sur les Gorges de La Nesque.

Fin du brevet le 2 juillet à 11 h 00.

Déjeuner en commun et fin des activités à l'issue du repas de midi.

Un transport par car au départ de Paris et/ou Troyes avec remorque pour les vélos est envisagé aller/retour
Le détail sera mis sur le site dès finalisation.

Jean-Michel Vincelot Vice-président Cyclo

Le 100 km Euraudax

de Frank Rottiers - Belgique

Ce premier 100 de l'année accueillera cinquante cinq amoureux de ce sport d'endurance, le 11 janvier 2013. Au Martinushof de Schilde, plutôt que des diamants, nous étions venus chercher un beau parcours.

Les amis Belges, Hollandais, Danois, Allemands occupent déjà les tables quand nous arrivons. Poignées de mains, collations, bons vœux échangés ... De suite, d'une autre dimension, je retrouve le temps de vivre avec l'autre la vie qui me plaît. J'en profite et « bosserai plus tard ».

Les Coqs gaulois : Serge et Jean-François, seuls français avec Martine Baudry et moi, sont là. Leurs ergots sont sans ego. Ma Grand'Mère maternelle, née à Brucht, situé juste au-dessus d'Anvers, était d'origine flamande. Les jours de mon enfance que j'ai partagés avec Elle, en France, se ravivent. Dans cette Province de la Belgique, j'ai la sensation de rajeunir. J'y viens et reviens donc, le plus souvent possible. Ce brevet convivial et touristique se déroulera sous un ciel bleu roi, par des températures en dessous de zéro : - 3°C.



A 21h00, chaudement harnachés, on s'empresse de suivre Frank que rien ne peut arrêter. Une raison suffisante pour que nous ne le perdions pas de vue.

Le corps retrouve vite sa vitesse de croisière. Les villes du périphérique dont je n'ai pas relevé les noms, nous dirigent vers l'Escaut et le port d'Anvers. Napoléon, venu en 1803, fait creuser le premier bassin « Bonaparte ». A quai, un long paquebot nous attend. Plus loin, se dresse l'ardente statue de Lange Wapper, en bas du Musée de la Marine. Le temps de visiter le cœur de la ville de Rubens et des Imprimeurs, les explications données par Frank donne un goût de vacances à cette escapade nocturne.

De savoureuses bières belges comblent de bonheur les



papilles de marcheurs. A 1h30 du matin, les larges trottoirs de l'avenue Neir sont arpentés. 250.000 personnes fréquentent la plus riche avenue d'Anvers, chaque semaine. Le telegraaf ne rapportera pas notre passage, « hors norme ». Des images inoubliables défilent. La Cathédrale du XIV^{ème}, construite en deux cents ans ; l'Hôtel de ville, de styles flamand et renaissance italienne ... Sur la Grand-Place, les Maisons des Corporations, celle des Merciers coiffées par un aigle, sont plaisantes à voir. De surcroît, sous les illuminations. *The house of pleasure crackies, interdit pour nous, laisse rêveur !*

Frank, Raymond, Hugo et Adrian ont plus de 200.000 kilomètres dans les jarrets. Ils sont classés parmi les **meilleurs marcheurs de la Planète**. Avec eux, je me régale. Ce qu'ils me racontent sonne vrai. Je ne ressens aucune lassitude. C'est en rencontrant les gens les plus forts que l'on progresse. Nota : Adrian Top (Audax complet, Super Audax), a promu la marche audax en Belgique.

Les temps de pause dans des bars, chaque fois, sont très appréciés. Même si, étant bien dans ses baskets, on se prend au jeu d'accumuler des kilomètres jusqu'à plus soif. La forêt nous enveloppe. A 11h30, coup de fil de Frank au restaurant. « *La soupe à l'oseille est chaude* ». On y court. D'ici 17h00, il restera 25 kilomètres à faire.

Merci Frank pour l'accueil que tu nous a réservé, ainsi que pour le plaisir que tu nous as procuré.

A bientôt.

René VASSEUR



CONCOURS PHOTOS

Je vous propose un concours photos pour cette année 2013.

Concours ouvert à tous les sociétaires et abonnés. Les photos seront à expédier en fin d'année et les prix distribués à la prochaine Assemblée Générale (un abonnement d'un an gratuit pour le premier par exemple). Le thème et le règlement de ce concours paraîtront dans notre prochaine revue d'avril après la première réunion du nouveau Comité Directeur 2013.

Patrick Aguetant.

Vif succès à Obernai (Alsace)

20 octobre 2012

A défaut de cigognes, les bipèdes sont de retour. Est-ce le soleil radieux, le ciel bleu, l'entêtement de Chritian Desauty, de vouloir propulser toujours plus haut, la Godasse ? Depuis quinze ans, il se débat comme un lion. Assoiffé, affamé de costaud, ce « surpuissant » du sport parvient toujours à ses fins.



Il reconnaît que ce succès est aussi le fruit de l'action solidaire menée par toute une équipe. Des marches d'entraînement ont lieu le lundi et mardi soir et un 25 km chaque mois. De fréquents points dans la presse alsacienne et la 3^{ème} chaîne télévisée régionale n'y sont pas étrangers non plus.

Cette année, vingt nouvelles adhésions ont été recueillies ! Avec quatre vingt inscrits, la moitié sur le 100 km, l'autre constituée surtout de jeunes femmes sur le 25 et le 50 km. Cela met du baume au cœur pour affronter les quatre boucles au relief équilibré. Sans l'ascension du mythique Mont-Sainte-Odile où au VII^{ème} siècle Odile, née aveugle, après avoir retrouvé la vue au baptême, fonda ici un monastère, ce brevet n'aurait plus le même intérêt.

L'entrée en matière. D'abord environ trois kilomètres de plat, puis la route s'élève près de trois heures d'affilée, au cœur de belles sapinières et d'arbres géants, les couleurs automnales sont féeriques. Le rythme soutenu de Pascal et de Fabrice n'empêche pas Jean-Pierre de cueillir des ceps, à la volée. Rien ne lui paraît insurmontable. En août dernier, il se portait sur la flèche des Jeux Paralympiques Paris-Londres de Gérard Picot sac à dos sur les épaules, parti de Nancy, il avait accumulé 500 kilomètres.

Km 15 - 800 calories ont déjà été dépensées. Les cheveux sont en apesanteur, la sueur dégouline le long des vertèbres ... Au Piémont des Vosges, à 764 mètres d'altitude, on souffle ! On savoure la quiétude ambiante. Quinze minutes suffisent pour se ravitailler et visiter, au pas de course, le site toujours très animé. Le panorama sur la forêt noire et la plaine d'Alsace est impressionnant. Marco de Pontchartrain, « descendant en ligne directe des Pieds Nickelés » et l'inventeur de la crème Chantilly Claude de Vanves, resteraient bien plantés là, jusqu'à la tombée de la nuit.

Le soir la traditionnelle choucroute de la Fête des Vendanges met sur le même piédestal les accros d'audax et les non habitués à la marche d'endurance. Pas de complexes en tout cas.

Plein d'énergie on se repositionne sur la route des vins. S'égrène alors un ravissant chapelet de bourgs typiques. Les maisons à colombage font virevolter leurs longues jupes rouges. A Mittelbergheim, depuis 1833, l'église en grès rose des Vosges, est toujours aussi captivante. Le

fameux vin blanc offert par Monsieur le Maire émoustille les sens, de surcroît sous les étoiles. Avec leur philosophie des grands jours qui les caractérisent, derechef, les audacieux taillent à vif dans l'endurance de leur corps.

Une dernière section de dix kilomètres est prévue pour faire découvrir notre exercice. Les nombreux absents ne sauront jamais ce qu'ils ont ratés. Le mémorial du Mont National fût atteint. J'avais imaginé cette longue côte finale, moins souple, j'en prends à ma mémoire, comme la vue bouchée d'Obernai dans le brouillard. Quelques étirements pour éviter les contractures et on enclenche la descente.



Rien n'aurait pu non plus arrêter ce marathonien vêtu d'un haut et cuissard long noirs. Il ne passe pas à côté de son 2^{ème} audax de 100 kilomètres, pas moins d'ampoules ouvertes ! « Non, il ne roule pas les mécaniques ». D'une grande expérience, en souplesse, il s'efforce d'amortir son corps sur l'asphalte. Il marche à la droite de François Vacher, le sympathique et vigoureux Ami ardèchois, avec lui, les kilomètres défilent à la vitesse d'un éclair.

Ficelé, emballé et plié avec savoir et motivation, fût le tout. Merci à Madame la Maire d'Obernai et Monsieur le Maire de Mittelbergheim. A chaque brevet, vous nous assistez intensément et nous encouragez. Notre reconnaissance vous est acquise pour l'éternité des temps !

René VASSEUR



Le dernier Bourges-Sancerre-Bourges

Le samedi 10 novembre 2012

La dissolution de la M.A.C Bourges marque la fin de cette belle épreuve, pratiquée de multiples fois. Ces vingt cinq années, la joie des accros de marche de longues distances se manifestait au fur-et-à-mesure que le relief devenait plus exigeant.

Aujourd'hui cette grande classique Audax du 125 kilomètres rassemble 62 participants. Les vétérans sont heureux de retrouver les anciens guerriers de la M.A.C., l'humeur toujours gaillarde. Dans la lignée de Frank et de Lucia, ils étaient 11 belges.

Samedi matin 9 h 00, ciel maussade. A la sortie de la ville les vignobles donnent une impression de douceur. Ab ovo, Jean-Pierre et Dany « Capitaines » de route, impriment le rythme audax de 6 km/h. Les enrégés que nous sommes rallions les



beaux villages de Saint-Michel-de-Volangis, les Aix-d'Angillon, Neuvy-deux-Clochers. La nuit tombe déjà et une forte averse nous assène sa froideur. Les cheveux se fourchent, des flaques d'eau sur la route font mouche. A Crézancy (km 44) un repas frugal arrosé de Sancerre bio nous redonne la pêche. Au menu : terrine au foie gras, cuisse de canard à l'Armagnac, gratin dauphinois/flan de champignons, coulommiers, bûche de chèvre et poirier.

Pour la balade digestive nous ne coupons à la traditionnelle boucle nocturne de 28 km. Le ciel s'est éclairci, on se remet en route. Ne me bousculez pas ! Il y en aura pour tout le monde ! Dans les étoiles la Tour des Fiefs de Sancerre au donjon cylindrique de la fin d u 14ème siècle observe le bataillon qui s'apprête à partir à l'assaut. Les descentes alternent avec les côtes. Soudain la route

se redresse d'un dénivelé un cran au-dessus ! La montée infinie devient beaucoup plus physique. Pas le moment de bredouiller avec mes jambes, l'huile de mes mollets n'est pas de trop.

Durant son existence, la M.A.C a tenu toutes les routes sous son joug, dans le Berry et même en dehors. De vallons en vallons, cheville au corps nous avançons sur les pas des guerriers d'autrefois. L'entrée dans Sancerre, les pavés de la vieille cité chargée d'histoire cèdent à la pulsion générale. A l'église, la halte « ravito » réveille de vieux souvenirs.

J'aime à revoir encore pour la dernière fois ce point de vue imprenable s'étendant jusqu'à Cosne-sur-Loire, Chavignol, réputé pour son crottin, qui dorment au creux de la colline. Que de temps forts aussi pour les nouveaux ! Cette nuit, « crapahuter » au cœur de la France, un vrai divertissement, une chance unique d'épingler cette pièce de choix sur son tableau de chasse !

9 h 30, Bourges enfin est signalé ! Des arrêts de plus en plus fréquents, des ravitailleurs courageux et patients et le punch et la jovialité d'Alain, la carrure d'un boxeur poids lourd nous fait un bien fou au point que je ne pense plus à la fatigue accumulée. Un dernier regard sur la route Jacques Cœur (XV/XVIème siècle) et nous abordons la Cathédrale Saint-Etienne. Un final tout en beauté à la hauteur de ce gigantesque vaisseau gothique de 124 mètres de long.

Les Sources. La Marche Athlétique Centre a été créée en décembre 1969 et se convertit à l'Audax en 1975. Pendant plus de 20 ans, Odile et Robert Rovelon, que rien n'arrêtait, assurèrent la puissante dynamique du club. Nos cordiales amitiés tous les deux. Jean-Pierre Duqueten reprit la présidence en 2009. A tous un grand merci pour votre travail créatif et votre qualité qu'organisation, à Jean-Pierre pour avoir prolongé la vie du club jusqu'à aujourd'hui.

Ces trois dernières années, Alain et Martine, Francis, Nathalie, Patrice et Christophe, toujours hardis comme des lions, ont continué de faire l'impossible en vue de nous faire plaisir. Les bons moments passés ensemble ne seront pas oubliés. Verre de l'amitié, récompenses Un CD sur la rétrospective du Club nous est remis par Nathalie, ce geste est très apprécié de tous.



La belle histoire Audax des MACS de la M.A.C de Bourges : « // était une fois une bande de copains » se termine ici. Incorrigibles, ils n'avaient de cesse que de marcher et de se lancer des défis. De belle humeur ils démontrèrent une solidarité et une volonté à toute épreuve. Leur vie tourna autour des 100 et 125 kilomètres à répétition, plus explosifs les uns que les autres qu'ils organisaient. Les deux 200 km, le saut dans l'inconnu : Bourges-Guéret, la Souterraine (150 + 100 km) ; l'inédit : les deux doublés de 150 km, le second entamé à la suite du premier Ont assurément plu aux mordus d'endurance, à l'affût d'aventures du tonnerre.

Quand vous lirez ces lignes la nouvelle année sera commencée. Je présente à Tous mes Meilleurs Vœux.

René VASSEUR



Le 21^{ème} Téléthon du L.A.C. Luisant

Le samedi 1^{er} décembre 2012

Le 75 km audax ou quinze heures qu'organisaient, à nouveau, Serge et Jacqueline Moreau, a connu un vif succès.



A 4 h 00 du matin, dans la salle Marcel Pagnol, nous étions plus d'une quarantaine. Au cours des six belles boucles de 12.5 km, on dénombre 121 marcheuses et marcheurs de dix régions. Faisant partie de l'intendance ou venu marcher, chacun a tenu à donner le maximum de lui-même, afin que cette cause humanitaire continue d'être entendue.

La recette de 2 804 euros, du même ordre que 2010 et 2011, sera intégralement reversée à l'A.F.M. Cette grande réussite du L.A.C. le classe encore en tête des Associations Luisantaises. Coïncidence, heureux hasard, comme le soleil magnifique qui régna toute la journée, 5 612,50 kilomètres marchés, cette somme correspond exactement à 0.50 Euro recueilli par kilomètre !!! Un joli ratio.

Serge et Jacqueline sont énormément appréciés. En plus de leur forte volonté, ainsi dans tous les brevets, sous la présidence depuis quelque temps déjà de Gérard Coutel, on retrouve l'ambiance familiale, la convivialité, l'entraide et l'esprit club ; la source d'une organisation sublime.

Un grand merci à la Ville de Luisant pour le prêt de la Salle, de même qu'à Edouard Leclerc qui a sponsorisé totalement cet événement côté alimentaire.

A l'an prochain et encore bravo.

René VASSEUR



17

Les 30 ans des Audax Bourguignons



En 2013, à l'occasion des 30 heures de marche AUDAX de Dijon, nous fêtons les 30 ans de notre Amicale. Pour marquer cet événement, une surprise attend chaque participant. C'est en novembre 1983 que Bernard Bornier dépose les statuts et crée ainsi, à la fois, une section marche, une section cycliste et une section natation. A ce jour, seule subsiste la section marche forte de ses 50 adhérents qui participent chaque année à 20/22 épreuves, allant de 25 à 150 km. Hormis notre traditionnel 30 heures, nous avons organisé plusieurs 100 km tels que Autun-Dijon, Montbard-Dijon et Dijon-Besançon, mais le moment fort de la section fut, en 1989, les 100 km de Dijon-Beaune avec la participation d'une centaine de marcheurs venus de France, de Belgique et d'Allemagne.

En 2005 l'Amicale crée la section ski de fond et organise chaque année les brevets sous l'égide de l'U.A.F.

Alors, pour fêter cet anniversaire nous vous donnons rendez vous les : 20 et 21 Avril 2013

Inscription auprès d'Edith Bruet : edithbruet@hotmail.fr ou au 03 80 43 17 55

(En fonction des inscrits, le club se réserve le droit d'en limiter le nombre)

André MOURON

Un premier 100 km marche Audax à la Flèche (72)



160 marcheurs ont participé à ce premier audax organisé à la fois par « Nature et Ballade de Mezeray » et le club « Nature du Carroi » de la Flèche, assistés par les Tasse-Cailloux Sarthois.

50 inscrits pour le 50 km. Il n'y aura que 13 abandons pour le 100 km auquel participaient 9 membres du CRCE Ros-porden qui ont tous terminé, et parmi eux Catherine qui a réussi avec succès son premier 100 km qui en appellera d'autres ... Félicitations !

En raison de très mauvaises conditions météorologiques qui avaient inondé certains chemins les jours précédents, 70 % du parcours ont été modifié.

Un coup de chapeau revient aux organisateurs pour avoir programmé des itinéraires de remplacement très accessibles en peu de temps.



Il est regrettable que la partie la plus touristique de cette marche (ville de la Flèche ...) ait été parcourue de nuit. Nous n'avons donc pas pu admirer la beauté des sites, ni prendre des photos, dommage !

Après la longue marche de 32 km dans une nuit plutôt fraîche, nous attendions avec une impatience à peine dissimulée, le petit déjeuner dans une salle chauffée du petit village de Luché-Pringé-Plage... J'ai cherché la plage mais je ne l'ai pas trouvée ! Autant dire que nous avons été déçus, en effet ce repas matinal si attendu fut pris sous un préau et comme les conditions météo étaient très défavorables (vent, température négative) nous étions tous frigorifiés malgré le port de vêtements chauds (vestes, bonnets et même gants pour certains) dont il n'était pas question de se séparer !

Afin d'abrèger nos « souffrances » les capitaines de route ont pris une décision très sage en diminuant la longue pause programmée. Dommage que les responsables n'aient pas pu obtenir la salle communale comme ils l'espéraient !

Malgré ces petits désagréments et en dépit des caprices de « dame météo » qui nous joua successivement « soleil, pluie, vent, froid, gelée matinale », cet audax mené par nos amis marcheurs sarthois (Joël et Thierry), s'est quand même bien déroulé.

A l'arrivée un pot a été offert avec la remise des trophées par les représentants des deux clubs : un pour le premier 100 km de 6 marcheurs et marcheuses et un autre pour les deux doyens du peloton (Violette et Alexandre).

Nous avons tous noté des points très positifs, en particulier au niveau de la sécurité qui était parfaite et du transport des sacs fort apprécié tous les 25 km, ce qui constituait une charge supplémentaire de travail.

Cependant pour une première, il eut certainement été plus simple et moins contraignant de prévoir 4 boucles de 25 km avec retour au complexe sportif de La Flèche, au lieu de deux boucles de 50 km.

Merci et félicitations aux organisateurs, aux nombreux bénévoles qui ont contribué par leur travail, leur présence et leur sympathie à la réussite de ce premier audax monté par ces deux clubs de randonneurs ... néophytes en marche audax longue distance.

Le prochain audax est programmé en 2014.

Venez nombreux.

André SALIOU





Brevet Audax Ardéchois

100 km dans les vignes du Saint Joseph et de l'Hermitage

Mi-septembre, l'équipe ardéchoise organisait son grand brevet annuel à travers les coteaux, au milieu des vignes du Saint-Joseph et de l'Hermitage. Le soleil n'était pas au rendez-vous ce samedi, mais une cinquantaine d'audacieux sont partis de Tournon-sur-Rhône emmenés par le Capitaine Jean-Paul Fombonne, accompagné par Pierre Desestret (GPS de service).

La sympathique équipe de bénévoles du comité des fêtes de Vion et la joyeuse Dany assurent le service.

Après 50 km sur les petites routes agréables du plateau, l'arrivée à Mauves (berceau du Saint-Joseph) annonce le repas avec l'apéritif «maison» préparé avec délicatesse par Roger Cheynel.

Un grand moment comique de ce brevet, obligera peut-être

à prévoir un nouvel article dans le règlement UAF : que faire si un marcheur (en l'occurrence notre ami René) est bloqué dans les vespasiennes au moment du départ ?

Remontée vers Tain l'Hermitage dans la soirée, avec en décor le magnifique feu d'artifice de la Fête des Vendanges. La matinée se termine dans la bonne humeur, chacun se renseignant, demandant des conseils pour le Super Brevet Audax des 200 km en mai 2013 qui s'annonce comme un grand cru !

A l'arrivée c'est la remise d'un premier Aigle à la charmante dijonnaise Evelyne Dymarski sous le crépitemment des appareils



Un « quiproquo » avec notre ami Jean-Pierre Duquenot de Bourges, a malencontreusement offert 2 grands brevets le même week-end à tous nos marcheurs, (la difficulté de réserver des salles 20 mois à l'avance).

Un minibus amenait de Valence en TGV lieu de départ.

Quelques joyeux compères dont Jacques, René, André, Thierry, Serge et Jean-François pendant le trajet se racontaient allègrement leurs exploits, leurs aventures, leurs anecdotes des derniers Audax réalisés.

Départ 14 heures précises du Gymnase Jeannie Longo de Tournon-sur-Rhône. Dans le peloton nous apercevons nos amis Franky et André Jost, ainsi que Willie et bien d'autres venus des quatre coins de France.

Une heure plus tard à flanc de colline c'est le premier ravito «spécial ardéchois» avec toutes ses spécialités qui vont du plateau de fromage et son Saint Félicien, le saucisson, le pâté de campagne local, la crème de marrons, les grappes de raisin fraîchement cueillis, etc....

photos.

Après un apéritif bien mérité, chacun repart ravi de ce très beau brevet, avec son petit cadeau du terroir ardéchois, en promettant d'être parmi nous le 11 mai 2013.



Retour sur Paris-Pontoise



Samedi 8 décembre, 7h40, Alain Lammers pénètre «Aux cadrans», ceint d'une veste rouge illustrée d'un flochage évoquant son récent périple en compagnie de six Ch'tis, «Paris-Louvre-Lens» 365 km en 13 étapes. Le préposé aux inscriptions s'active, distribue trois exemplaires de la Revue des Audax. L'une d'entre elle sera subtilisée. Une autre jugée trop encombrante ! Une question brûlante hante les présents : «*Quand le calendrier ?*», «*Prochainement*» dis-je. Trop imprécis pour calmer l'impatient qui jette quelques mots indistincts. Le beffroi de la gare de Lyon, 67 mètres, affiche 8h00. Alain explique les différents points du parcours. René VASSEUR, chroniqueur exigeant de la Revue des Audax, réunit la trentaine de marcheurs pour une photo. Un jeu d'ombres et d'éclairages vifs trompe la nuit. Froid vif. Bonnets, capuche ou tignasse ébouriffée, servent de protection. Maryse, l'humeur vagabonde, a choisi un manteau orange. Les gilets jaunes nous soudent. Le marcheur doit être vu. Nous filons vers le Louvre et sa Cour Carrée. Sur l'aile ouest, sous le fronton, se dresse ISIS. Dans un document du IX^{ème} siècle, le moine ABBON la considère comme la première protectrice des parisiens, au grand dam de l'Eglise. Marie ramait (et non Marie Ramey). La pyramide de PEI rayonne. Louis à cheval, lestement vêtu, immortalisé par Le BERNIN, indique Versailles. L'Arc de triomphe du Carroussel, porte de l'aurore, ouvre les Jardins des Tuileries où sommeillent de délicats Maillols. Nous pataugeons sur un sol mou. Au bout, une plaque honore l'exploit de Jacques Charles et Noël Robert, le 1^{er} décembre 1783 du premier vol d'un ballon à hydrogène. Place de la Concorde, la grande

roue, immobile et grotesque, patiente sous un vent froid. La circulation automobile est faible. Les Champs Elysées s'étirent, ornés de deux rangées opposées de cabanes blanches des commerces de Noël. Passage sous l'Arc de triomphe de l'Etoile. Avenue de la Grande Armée, les voitures de luxe ont remplacé les boutiques de cycles (Oscar Egg, Peugeot,...). La Défense, puis Nanterre par le parc André Malraux. Les arbustes dressent leur maigre charpente. Leurs racines poussent les dalles. Le Pecq, avenue Carnot, Alain annonce la pause. Un ami m'accueille à sa table. Le thermomètre affiche 4°C. Ici, en septembre 1975, le peloton des randonneurs cyclistes du Paris-Brest franchissait la Seine à toute allure, avalait St Germain et filait joyeux. Notre capitaine, élégant, regroupe le peloton des marcheurs au sommet des escaliers. Non loin de là naquit, en

1638, P'tit Louis. «Ah ! ça ira, ça ira, ça ira». Nous traversons la Forêt de St Germain où le pavillon de la Muette est à vendre. Conflans-Ste-Honorine, fief des bâteliers, le cafetier, rougeaud et lent, agace. Le manège semble, lui-aussi, fatigué.



Des hauts-parleurs grésillent une musique médiocre, entrecoupée d'appels aux dons pour le téléthon. Nous partons sur les hauteurs laissant à l'imposante Tour Carrée, le soin de garder la ville. La nuit nous saisit avant l'arrivée. Le château de Pontoise richement illuminée se détache des eaux noires et opaques de l'Oise. Devant la gare, un concert se prépare. Quelques pompiers veillent. A bientôt, une autre aventure m'attend.

Léon de MONTREUIL





50 km Marche Audax

Fouesnant (29)

avait eu la gentillesse de penser aux marcheurs (ballons et inscriptions sur un panneau : "bravo et courage aux audacieux").

En raison des fortes pluies de la veille qui rendaient certains chemins impraticables, une légère modification du dernier tronçon fut nécessaire.

C'est avec plaisir qu'à 12h15, nous avons rejoint le restaurant municipal où nous attendaient les bénévoles chargés de la restauration qui nous servirent le déjeuner avec rapidité et gentillesse.

Notre président de club Marcel nous fit le plaisir de sa présence tout au long de cette journée...il fut même surpris en train de faire la vaisselle en compagnie de Claude ! . A 13h15, 54 marcheurs rassasiés, repartirent pour la seconde boucle de 25 km qui devait en grande partie longer le littoral.

En effet le tracé nous fit passer au Cap Coz et à Beg Meil, mais aux environs des marais de Moustierlin (avant la plage de Cleut Rouze) il fut nécessaire d'emprunter une nouvelle fois un itinéraire de remplacement.

Les kilomètres défilaient et les jambes devenaient de plus en plus lourdes...Toute-fois l'arrivée en point de mire aidait à maintenir le moral !

Aussi, c'est avec joie que les marcheurs virent arriver la pause ravitaillement de

l'après midi avec un arrêt de 20 mn pendant lequel ils purent se reposer un peu avant de repartir pour les douze derniers kilomètres.

Puis ce fut le retour, sur des chemins et routes de campagne, vers le restaurant municipal de Fouesnant où nous sommes bien arrivés à 17h45.

L'équipe de bénévoles nous attendait pour le pot de l'amitié et la remise des cartons victorieux.

4 marcheurs néophytes ont partagé cette distance : Marie-Hélène, Madeleine, Fabienne et Thierry de l'entreprise Tipiak (produits cuisinés surgelés) de Fouesnant ont réussi leur pari. Félicitations pour ce premier succès ... qui en appellera d'autres ! Pourquoi pas le 75 km de Rosporden en Avril ?



Gageons que pour le prochain audax organisé par les Marcheurs de Cornouaille en Février (Clohars-Fouesnant) d'autres marcheurs du club viendront marcher à nos côtés pour leur premier 25 km ...

Cet audax s'est déroulé dans une très bonne ambiance avec des marcheurs respectueux des consignes et très disciplinés.

Sur un parcours relativement plat, il fut mené de main de maître par nos capitaines de route aidés par les bénévoles chargés de la sécurité, Alain et Joël.

Repas et ravitaillements ont été servis très rapidement par des bénévoles très motivés, efficaces et sympathiques.

Merci à eux, car sans leur présence, un Audax ne pourrait pas se dérouler dans des conditions aussi agréables.

Puisque l'occasion m'en est donnée je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année et vous dis à l'année prochaine.

André SALIOU



La première boucle de 25 km nous a conduit en direction des différentes chappelles de la campagne fouesnantaise : celle de Saint-Thomas, du Perguet et de Saint-Sébastien.

Après quelques kilomètres le joli sentier côtier nous a fait longer les marais de la lagune de la Mer Blanche, la plage de Kerler, pour arriver à Moustierlin, lieu de notre premier ravitaillement matinal où nos bénévoles de service nous accueillirent chaleureusement.

Puis ce fut le premier retour vers Fouesnant en passant par le Renouveau, la Chapelle de Kerbader et la piste cyclable ... sans oublier le passage devant le domicile de notre camarade Michel qui



1992 - Creuse - 2012

Fort d'une semaine de congé, je retiens l'idée d'une flèche audax entre *La Rochelle et Guéret*. J'évoque mon projet lors d'une marche à Bois d'Arcy. L'ami Nigrone sursaute en entendant : «Guéret». «*Tout ce qui se passe en Creuse, m'intéresse*». Rapidement, je rappelle les hôtels. En guise de divertissement, un prologue de 150 km audax entre Angoulême et La Rochelle nous attend les 4 et 5 décembre **1992** dans le cadre du téléthon. Ce brevet inédit, organisé par Les Audax Charentais, sous la houlette de Gérard Baluteau, regroupe une cinquantaine de marcheurs. Pluie généreuse et temps doux. Nous gardons de l'arrivée un certain flottement, arpentant le quai des Minimes sans parvenir à distinguer la salle d'accueil. Cet épisode passé, Henri Legrand prend mon sac de sport. Je ne garde que le sac à dos, accusant 5,5 kg. Ce samedi soir, Gérard Lefèvre nous conduit au Fast-hôtel et revient le lendemain matin. Un café bavard. 6h30, le départ pour 61 km. Notre parcours reprend le final de la veille. Après deux heures de marche, une pause à Clavette s'impose. Une complicité se dessine peu à peu et articule l'ensemble du voyage (294 km en 6 jours). Un bon repas à Vouhé sous un temps clément, assez doux, facilite notre progression. Une voiture, visiblement perdue, s'arrête. La conductrice, toute vêtue de blanc, se rend à un mariage. La vitre s'abaisse sur un grand sourire. Alain plonge et je crains le voir disparaître. Il finit par se retirer de cette situation grotesque. Egrillards un bref instant, la situation devient délicate : le Mignon déborde, le pont émerge. «*Là où c'est sombre, c'est profond*» me dit-il. «*Je pêche !*». «*Nous allons nous tenir par la main*». Je n'en mène pas large. L'eau monte au dessus du genou. Je lève au mieux mon kniker. Alain mouille sérieusement son survêtement bleu pâle. Une averse violente s'abat jusqu'à Beauvoir-sur-Niort. L'hôtelier se dévoue pour nous sécher. Etape suivante, plus courte, 39 km ; Alain a mal dormi. La pluie surgit en forêt de Chizé puis disparaît. Des forestiers s'activent et nous encouragent. Alain se lance dans une démonstration théâtrale sur l'art de marcher à deux. J'attends sur un tronc. Mon gars a les batteries à plat. La Boutonne inonde notre route sans véritable gêne. La pluie reprend et le repas à Brioux/B. arrive à point. A 16h00, sous un ciel clair, nous entrons dans Chef-Boutonne. La curiosité nous pousse vers le château de Javarzay, magnifique témoin de la Renaissance. Une séance de soin s'impose. Les pieds ont souffert. Mardi, départ nocturne, le jour se lève vers 8h sous un ciel couvert. 10h00, un temple à deux clochers nous intrigue. *Trois amis et disciples de Calvin introduisirent la Réforme à Villefagnan dès*

1534. Une nouvelle pause à Ruffec et à partir de ce moment là, nous quittons la plaine pour quelques charentaises bien senties. Je fredonne quelques refrains. Rien de tel pour mettre Alain sur les rails. «*Ah ! Le petit vin blanc//Qu'on boit sous les tonnelles//Quand les filles sont belles//Du côté de Nogent ...*». Après avoir tenté la formule, l'un derrière l'autre, source d'une discussion active. Nous optons pour le style libre. Alain alterne les arcs de cercle, d'un puissant mouvement de bassin. Il arrache, rageur, une bouteille d'eau à la main. Chacun son côté ou à 500 m l'un de l'autre. Nous approchons des vestiges de l'imposante abbaye de Nanteuil-en-Vallée, datant du XII^{ème} siècle, aux pierres érodées. Idéalement placée sur le chemin de St Jacques et sur le front de la Guerre de Cent Ans, elle connut joies et larmes. L'étonnant viaduc du Moulin Robin (1906), équipé pour l'escalade, enjambe l'Or et l'Argent (Pas de quoi nous remplir les poches). «*Cette ligne de chemin de fer, Ruffec-Roumazières, mise en service en 1911, une des premières à fermer. Aux voyageurs tout d'abord en 1938, puis aux marchandises en 1952*», fait remarquer l'historien Jacques Baudet. Champagne-Mouton, nous acquérons une pile et quelques viennoiseries en prévision du départ matinal. Notre périple étonne. Mercredi, nous quittons l'hôtel Plaisance à 6h10. J'actionne le feu rouge placé sur le sac. La route s'élève dès le passage de la Vienne à Confolens. Esse, Brillac. Les vaches limousines, spectatrices curieuses, observent ces deux audacieux. Nouic, je me dirige vers la superette pendant qu'Alain en termine. La nuit guette, le froid aussi. Quelle idée d'une flèche en décembre? Des oies sauvages cacardent en s'éloignant. Mortemart, un tour en ville pour rien. A la sortie, un grand parc de daims hautains et méfiants. Deux gendarmes motorisés rejoignent Alain chantant plein pot, puis glissent à ma hauteur, surpris et curieux de notre virée. Nous sommes sur une route passagère et bifurquons au Vignaud, non loin de Bellac. Alain choisit un chemin inattendu, truffé d'épines, gagné par la brume. «Un raccourci!». Il franchit ce passage scabreux, les pieds trempés, le pantalon boueux. Nettoyage partiel avant de grimper vers le centre ville. L'hôtel Central nous accueille. Nous racontons notre histoire avec éclats. Les compères du bar se retournent le verre à la main, silencieux. Alain s'incurve dans le lit à lattes et s'endort face à la télé diffusant un match (OM-Bruges 3-0). Aujourd'hui, 66 km, la cheville droite souffre, les ampoules récidivent. 7h00, nous quittons la cité de Jean Giraudoux, nuitamment. Rancon, j'attends Alain un quart d'heure et pars inquiet. Je le retrouve plus loin rêvant «*La*

chanson des maçons de la Creuse». Il n'est pas entré en ville. Châteauponsac, repas. Le froid vif de plus en plus pénétrant, n'entame pas notre bonne humeur ni notre rythme, toujours un bon 6 km/h. Alain se déchaîne malgré les nombreuses bosses sur Bessines. Les mines d'uranium à Belzanne le galvanisent. Il sprinte et gagne à Bersac. Heureux comme jamais. Laurière, l'accueil est médiocre. La patronne peigne son amant comme un toutou. Repas quelconque. Dernière étape, lever 6h00. Nous sommes en pleine forme. Alain fonce à l'avant. Un vent glacial caresse



1992

mon squelette. Le ciel se dégage. Nous traversons les bois de Marsac aux côtes abondantes. Alain interpelle les passants enmitoufflés. Ils se prêtent au jeu. L'horizon s'embrume d'un épais brouillard. Bénevent l'Abbaye, Alain chante à plein poumon "Les maçons" entièrement répétée depuis trois jours. Les clients du magasin se tournent et écoutent. La caissière, gironde, part d'une rigolade incontrôlée. Un vent dur balaie la place. Une pâtisserie vite avalée et nous mettons la gomme. La fin approche. Alain souffre et marche en tête. Je double à Montaignut. Alain est *dans ma roue* et me passe. St Léger-le-Guérétois, il attaque le Maupuy, *la revanche d'Anquetil-Poulidor, 1964*. Le Creusois s'envole et me cloue sur place. Repas au Relais de l'antenne, reste la descente sur Guéret où ses cousins l'attendent. Un souvenir impérissable, gravé. "Nous sommes de bons amis". Je regagne Paris, ce vendredi 11 décembre et le lendemain, Alain se rend à Moulins, marcher 100 km.



Ce samedi 25 novembre 2012, le comité des fêtes de Clugnat et la famille Chavanon organisent un "30 heures" dans le cadre du téléthon La Souterraine affiche 16°C. J'arrive à la salle du Mille-Club à 16h30, déserte, seulement animée par trois femmes et deux enfants. Le garçon dessine des croix bleues. Je pense à un cimetière et «Non» me dit-il «C'est l'OM!». Il y en a que huit! Les marcheurs arrivent vers

20h00 et nos hôtes déposent la soupe. Christian est ravi, 51 marcheurs, 55 brevets. Je choisis le départ de 21h00. J'ai le plaisir de saluer Jean Pierre Alheritière, de passage, longtemps responsable des marches creusoises et dirigeant à l'EC Peyrat-la-Nonière (23). Jean Paul Fombonne, Président des Audax Ardèchois, fête son départ en retraite. La première boucle (la mienne) rejoint Baudeix. Monsieur le Maire, souriant, entouré de deux conseillers, nous reçoit comme les années précédentes. Une bouclette et retour au même endroit pour une courte pause. Nuit étoilée sans neige et descente à la salle principale pour une omelette réconfortante. La pendule affiche 2h10. Ensuite, nous partons vers Bétête où un chapelet d'éoliennes, au sud de l'Indre, clignotent sans relâche. Le peloton diminue au fur et à mesure des choix initiaux de chacun. Ce rendez-vous regroupe une majorité de fidèles. On vient marcher en Creuse, on y revient, c'est comme ça. Ma musette compte une vingtaine de brevets creusois (100 km et plus). Il pleut légèrement. Au petit déjeuner, le garçon revient avec son dessin; sa soeur dort. Cette fois, onze joueurs se présentent sur le terrain avec Valbuena et Ribéri (dans le texte). Il me propose un score élogieux d'une victoire de ses protégés. Nous filons à Malleret. Christian nous gratifie d'une nouvelle bouture terminale avant de rentrer à Clugnat pour un repas, copieux, autour d'un pot-au-feu. Ce village peut se flatter de deux personnalités. Chacune bénéficie d'une rue à son nom. Maurice Thorez (1900-1964), jeune mineur à Noyelles-Godault (62), s'est réfugié au hameau des Forges avec son grand père, lui aussi mineur, face à l'avancée allemande en 1914. Le docteur Jean Turquet (1867-1945) fit parti de la première expédition Charcot (3 mars 1904 au 4 mars 1905) à bord d'un trois-mâts, goélette de 32 mètres, *le Français*. Déçu, il retourna à Clugnat, exercer son métier et fut élu maire en 1925. Une dernière boucle, tortueuse autour de St Dizier-les-Domaines, clôt cette quatrième édition sous un ciel clément. Christian remercie l'assemblée sans oublier l'intendance, remet des récompenses et précise que 21 marcheurs ont réalisé la totalité du brevet «30 heures», 4 «125 km», 20 «100 km». Cinq marcheurs terminent leur premier 150 km dont Claude Barthe de Meudon (92), *l'homme qui trouve le temps long*. Un pot amical en présence des maires des communes traversées, conclut cet agréable week-end. Saluons Clugnat, fidèle aux audax depuis 25 ans. Yolande-Christian, gardez le cap, ne changez rien. Prochain rendez-vous téléthon à Clugnat les 23-24 novembre 2013.

Léon de MONTREUIL



Le calendrier papier 2013 a été édité, mais vous pouvez également le télécharger sur le site internet de l'UAF : www.audax-uaf.com/

La Foire au Gras

Brevet Audax Marche 25 km

Dimanche 16 décembre 2012 à Mazères



le départ et impatients d'user leurs chaussures sur le macadam pour une nouvelle découverte. Ils ont pris soin de se renseigner sur l'organisation, donc, ce sont des débutants avisés qui ne manquent pas d'enthousiasme. Leur visage exprime vigueur et volontarisme. A 7h30, prêts, à la lueur crépusculaire languissante, la photo du groupe est rapidement mise en boîte. Le capitaine de route, le toujours jeune Henri, amorce la marche de 25 km vers la bastide de Mazères. Saverdun, endormi, paré de lumières scintillantes, brillantes, clignotantes des fêtes de fin d'année, ne voit pas partir ces lucioles bourdonnantes aux pas allègres. L'éclairage et les gilets de sécurité, en ondes mouvantes, avivent l'approche d'une renaissance matinale séduisante. Prudem-

Ma foi, en toute bonne foi, en foi de quoi, voilà une nouvelle fois, comme autrefois, non en plusieurs fois, sans aller à Foix, sans mal de foie, la bonne nouvelle que 42 marcheurs AUDAX, non insomniaques, compris les promeneurs, profitent pleinement, avec un grand bonheur, avec passion, de la balade matinale, fortifiante et sportive qui les amène à Mazères. 3^{ème} brevet audax marche 25 km dénommé «FOIRE AU GRAS», une rencontre annuelle. Les absents ont toujours tort. Des cœurs ont dû ressentir des pincements, mais bon ! Tout ne peut se faire. Les réfléchis disent « qu'il y aura une prochaine fois » et que ma foi... L'important c'est de trouver son bonheur en sachant le saisir, le partager, le communiquer, mais aussi, quant il nous touche, le reconnaître et l'apprécier.

Dès 7h00, les amoureux d'Audax sont présents aux inscriptions. Jean à l'écriture, même s'il voit difficilement les lettres, il est ouï, Albert est à côté pour décrypter les noms. Antoine n'est pas loin. Sa tâche est importante pour l'accueil. Il l'accomplit merveilleusement. Avec prévenance et dévouement, il offre et propose le petit déjeuner que les arrivants, souvent levés tôt, ils viennent d'assez loin, prennent avec plaisir, dans la bonne humeur des retrouvailles emplies de digressions enjouées. Les nouveaux sont vite dans l'ambiance. En deux temps trois mouvements, ils sont prêts pour

ment, mais crescendo, l'allure prend le tempo pour réussir ce petit challenge sportif. Passage sur le pont vieux qui enjambe l'Ariège et longe la voie ferrée sécurisée. Traversée de la cité de Méras, du passage à niveau, poursuite du parcours en franchissant le pont de la voie rapide, un tourné à droite puis à gauche rattrape par une route calme, paisible, la Calmontaise. Des vaches surprises à brouter dans la prairie, les saluent de meuglements prolongés. L'aurore ne s'attarde pas, ils ne lambinent pas. Les causeries à bâtons rompus en toute intelligence et rigolades foisonnent. Les Pyrénées, aux sommets parés d'une houppelande blanche, les toisent d'admiration, tout en révérence, ils lui rendent bien en l'encensant. Occasion d'un regroupement, d'une légère pause, d'une prise de photo dans un beau paysage champêtre grand ouvert. Poursuite du cheminement par un sentier caillouteux entouré de haies, de buissons aux branches dénudées, aux baies vivaces que les chétifs oiseaux, aux piailllements aigus, s'empressent de becqueter avidement tout en se chamaillant. Le détour par le magnifique domaine des oiseaux permet de contempler le site où plusieurs espèces ornithologiques se réfugient et nichent dans ce havre de paix et d'esprit. Sans s'attarder, les "caminaïres" reprennent le chemin qui suit la départementale onze, quelques maisons résidentielles, ensuite les villa-





geoises et ils se retrouvent sous la halle enveloppée de mille senteurs savoureuses qui viennent caresser affectueusement les sens olfactifs aux vellétés gustatives. Il règne une effervescence joyeuse et festive aux couleurs chatoyantes. Monsieur le Maire, tout en maître « d'ouvrage, d'œuvre et de cérémonie », entouré d'un généreux comité en foire, tout autant chaleureux, avenant ; annonce, « sonnez tambours, sonnez trompettes ! » l'arrivée des marcheurs. Les nouveaux, tout ébahis de cet accueil, sont autant enchantés de la diversité et la multitude des marchands, des stands. Une pause de 20 minutes permet de visiter la foire. Par-ci c'est la découpe des canards gras, préparation des foies, des magrets, du millas, du boudin et de la saucisse grillée. Deux magnifiques cochons gavalards suspendus, ont été sacrifiés entre des mains expertes et reconnaissantes. Ils régaleront par quelques toasts les participants pédestres à qui une table est mise à disposition et quelques "brespailleurs" de passage en profitent. Par-là c'est aussi la dégustation des produits régionaux, fromages, vins blancs, vins rouges, avec le traditionnel vin chaud à la cannelle, juste ce qu'il faut, élixir goûteux mijoté par un autre talentueux

druide dénommé Pierre. Dans la foulée, la photo souvenir avec Mr Louis Marette est réalisée car, déjà, comme le temps passe vite, le groupe repart en musique. Il se faufile dans la foule qui enfle dans cette grouillante fourmilière. L'accordéoniste du coin, au visage ouvert et sémillant, les accompagne un moment. Il joue bravement des airs de lieds, de romances, de ballades, aux paroles tendres, touchantes, connus, aucunement bachiques, qui rendent les pieds légers comme les cœurs. La deuxième boucle est un peu plus longue. Quatre compagnons de passage quittent doucement l'équipe. Le soleil est à son zénith. Il inonde tous les corps aux pas rapides de ses chauds rayons caressants. Chacun va de son commentaire sur l'agréable accueil et délicieux moment passé à la Foire. La route défile au rythme contenu de l'audax. Tout le petit monde suit le capitaine qui applique la constante devise « Partir ensemble, revenir ensemble ». La campagne est belle. L'air est sain. Les poules, les canards, les oies, les dindes, les vaches sous l'œil d'un taureau attentionné, font leur musique, tandis que



les chiens, les oreilles en pointe, paisibles, regardent en toute quiétude passer ce bigarré et bruyant troupeau humain. Au passage sur le pont de la voie rapide, nombreux sont les automobilistes, partant à la montagne, qui envoient de tonitrueux coups de klaxon. Quel jugement portent-ils à cette démarche de marche ? Quels messages ? Sont-ils tous heureux ! A 12h15 c'est l'arrivée. La traditionnelle remise des diplômes par le théâtral Jean aux propos drôles, les remerciements aux participants, aux cordiaux mazériens, aux organisateurs. Le pot de l'amitié termine une partie de cette matinée réussie avec le souhait à toutes et tous de passer de bonnes fêtes et les meilleurs vœux pour 2013. La journée va continuer pour certains par le repas à la Foire et l'écoute des chorales polyphoniques invitées à donner de leur voix harmonieuse, pondérée en chants sobres de spiritualité et de popularité.

Guy MAUREL

La ville a une figure, la campagne a une âme (Jacques de Lacretelle)

Yves Meurgey du CM Dijon vit le sport à temps complet

*L'AUDAX COMPLET * N° 56 EN 2002, ajouté aux 6 Aigles d'OR MARCHE, le conduise à la marche et à la course de compétition.*



le classe 14^{ème}. Il participe aussi, comme en 2011, à La Fortiche de la Maurienne : 120 km. Tempo : 28h39 - 30h18. En 2004, après le 100 km du Morvan bouclé en 12h29., à titre d'entraînement, il part à l'Ultra du Tour du Mont Blanc (Chamonix), pour la 2^{ème} fois. 166 km – 9500 m de dénivelé. Il termine 287^{ème} en 40h44. De 2005 à 2010, on le voit à Aigle, les Aiguilles Rouges (4000 m de dénivelé), l'Anne-cime, la Saint-Etienne-Lyon où il couvre les 70 km en 10h44, Vulcain, 100 km du Périgord Noir en 12h44, Petit Ballon, 100 km du Morvan, l'Ultra Tour du Beaufortain (103,5 km), les Aiguilles Rouges ... L'an 2011, il est dans sa 70^{ème} année. Son mental est toujours infatigable, sa forme d'enfer.

26

Son parcours est exceptionnel. Il y a trente cinq ans, il était de tous les audax. Cela lui servit de tremplin, avant de se permettre tout. Depuis 1998, il est de tous les trails et 100 km « libre ». A 71 ans, malgré le temps qui passe, les fourmis démangent toujours ses guiboles. En septembre dernier, au 100 kilomètres audax Ardéchois, il survola l'épreuve. Avec les Amis Bourguignons, il était venu couronner le 1^{er} Aigle d'Or d'Evelyne, une marcheuse athlétique avérée. N'oublions pas que nous sommes à Dijon !

Il ne comptabilise pas les kilomètres qu'il engrange. Le plus important pour lui, c'est de courir et de marcher, toujours et encore. Chauffeur routier International : France, Allemagne, Italie, Belgique ..., Yves est volontaire, tenace et extrêmement entreprenant. « Dur au mal », il s'amuse des difficultés. Va au-devant. A découvrir son palmarès des dix dernières années, la question se pose : à ce rythme, comment fait-il pour digérer tout cela ? Le ski de fond, l'hiver ; les brevets audax dijonnais de 25 et de 50 km, tout au cours de l'année, entretiennent son registre d'endurance sportive.

Habitué à parcourir des milliers de kilomètres sur route à « bonne allure », d'une énergie sans faille, très vite, il attrape le virus de la course à pied où il aura un contact direct avec la nature. Toujours foncer. Histoire de souffler « un peu » et de se défouler entièrement. Pour lui, le trail de montagne, c'est le plaisir de sentir l'esprit dominer le corps, l'envie de se dépasser, ou tout au moins, de tout oser pour. Raison de plus pour faire le maximum tant qu'il le peut.

A travers les années, l'aventure continue. Il se met à enchaîner des épreuves les plus sélectives. Alternée avec la marche, la course à pied lui procure beaucoup de satisfaction et fait rencontrer des personnes très attachantes. En 1998, il court la Grande Course des Templiers (71,8 km) en 8h43.

En 2002, au Championnat de France des 100 km marche à Ligny-en-Barrois (Lorraine), les 87,4 km avalés en 10h59'40,

La classique des 100 kilomètres de Belvès ? En 13h30, il en fait le tour. Cependant, le trail reste son terrain de prédilection. Cette année anniversaire, il en a pour ses frais d'engagement et ne connaît pas ses limites. Les a-t-il d'ailleurs déjà connues ! Il a parcouru 1100 km dans cette discipline : trail de Paris-Ile de France : 80 km en 26h27, Ultra Trail de Côte d'Or (UTCO) : 90 km, Tour des Glaciers de la Vanoise (72 km). Ultra Tour du Beaufortain, 103 km en 16h17. La 6000D, 60 km, Lyon-urban, éco-trail-80, vulcain-ultra, nid-aigle ...

Ces manifestations le préparent à affronter le TOR DES GEANTS. Départ donné à Courmayeur (Italie), le 11 septembre 2011, 330 km – 25 cols à plus de 2000 m – 24000 m. de dénivelé. Un sacré morceau, unique et inimitable à avaler en 6 jours et 6 heures. Un trail hors norme.

C'est la première compétition qui associe longue distance et semi auto suffisance du coureur. Elle touche toute une région, le long de ses magnifiques sentiers au pied des principaux 4000 des Alpes et à travers le Parc national du Grand Paradis et le Parc régional du mont Avic. Avec un temps de 147h52'07, classé 274^{ème} sur les 473 coureurs au départ, Yves réussit le défi de plus qu'il s'était lancé.

Chapeau bas Yves. Quelles performances exceptionnelles tu réalises toujours actuellement, avec le sourire ! Tu nous prouves que l'âge n'est pas forcément un problème. Ce que reprennent ces quelques lignes, n'est qu'un aperçu ! Continue de nous éblouir !!!

A bientôt

René VASSEUR

* Pour avoir droit à ce titre d'Audax Complet, il faut être titulaire des brevets suivants :

Cyclisme : 200 km Marche : 100 km Natation : 6 km Rame : 80 km

Retrouvailles dans la Charente

Les 13 et 14 octobre 2012

Pour les dix ans de la Présidence de Micheline Dumay, le Rando Club de Chasseneuil-sur-Bonnieure s'est chargé d'organiser ce vingt heures ou 100 kilomètres audax. La reconnaissance du bonheur pris lors des brevets charentais.

La bonne humeur et l'excellent accueil des bénévoles, nous firent endurer la pluie incessante nous trempant de la tête aux pieds, jusqu'au lendemain matin, à 8h00. Les passionnés de marche s'étaient déplacés de dix régions. Bernard et Nicole Jacob poussèrent le bouchon jusqu'ici, depuis Liège (Belgique).

Le village était fortement fréquenté, déjà, à l'époque romaine. Il n'est pas resté à l'écart des accidents de l'histoire chargée en événements. Par de petites routes, des chemins et sentiers, à certains endroits (ne le répétons pas), non carrossables, nous arpentâmes la campagne et les sous-bois, inlassablement. Les ravitaillements étaient super. Le plateau repas, très bien garni, le soir, a beaucoup plu. La tarte aux cerises de Micheline était délicieuse.

De suite, nous sommes charmés par les Limousines d'élevage, d'une éblouissante beauté. Le Limousin est limitrophe. De ce côté, ne dit-on pas vaches charentaises ? Au détour d'une route, niché dans la belle campagne, surgit le magnifique château Renaissance de Nieuil. François 1^{er} en a fait l'un de ses rendez-vous de chasse préféré. Entre deux averses, André Saliou met cette bonne prise dans sa boîte à photos de reporter.

On croit rêver. Hélas, cela ne dure pas ! Dans un ciel chargé de nuages, des étoiles créent la surprise. Gérard Champaloux, soixante dix printemps non sonnés, ne quitte pas le capitaine de route. Non sportif, non marcheur, avec en poche un 50

kilomètres audax, «tout naturellement à ses yeux», il réussira son premier 100 audax.

Au lever du jour, le ciel bleu fait une brève apparition. Avant que la pluie ne redouble, une halte est faite au mémorial de la résistance. Il est érigé en mémoire des 170 fusillés, déportés et morts au combat ou anonymes du maquis de Bir-Hakeim. Le cimetière qui l'entoure comporte 2.255 sépultures de soldats et de résistants de la seconde guerre mondiale.

Au pot de l'amitié, Micheline est remerciée pour les formidables moments qu'elle nous a fait passer. Bombardée Présidente par Gérard Baluteau, en 2002, ce n'était pas du tout évident, elle parvient vite à dominer le sujet. Quelque soit le temps, la marée, elle maintient le cap. « Gérard, lui, continue à sauter des montagnes ». Non avare de conseils, d'une grande disponibilité, il a été.

Merci à Madame la Maire pour le prêt de la Salle Municipale et du véhicule utilitaire. A Christiane, Présidente accomplie des Randonneurs de Chasseneuil, ainsi qu'à toutes les personnes de l'intendance. Pro et sympathiques. Une dizaine de ce Club étaient sur le 100 km, vingt cinq sur le 25 km. Jean Yves et Joël qui ont eût l'audace de mener cet audax, n'ont pas démerités.

Il n'empêche que les Audax Charentais sont attendus sur un nouveau 100 kilomètres.

A bientôt

René VASSEUR



27

Marche des Restaurants du Cœur

samedi 12 janvier 2013



Alain Lammers et Jacques Remande ont organisé cette traditionnelle marche comprenant deux boucles de 12,5 km, la première à travers les allées du bois de Vincennes et la seconde à travers Paris, sur un parcours magnifique nous ayant conduit jusqu'à la Tour Saint-Martin, en passant par la Cité de la Mode, puis près de Notre-Dame-de-Paris, le retour se faisant en partie par les quais et la voie sur berges, puis par des ruelles sans

circulation.

Nous étions 31 marcheurs et demi (le demi étant une petite fille dans le ventre de Sarah sa maman et qui viendra au monde au mois de juin). Sur la photo à gauche avec le parapluie.

Jean Marchand et son épouse étaient présents pour nous accueillir à l'arrivée.

32 donateurs ont permis de réunir une somme de 400 € qui seront reversés intégralement aux Restaurants du Cœur.

Patrick AGUETTANT



Les Audax Nageurs

Premier bilan

Amis nageurs bonjour et surtout très Bonne Année 2013 à toutes et à tous.

L'année 2012 terminée, un premier bilan s'impose. Concernant la Hollande, 22 réunions et plusieurs Aigles d'Or à la clé dont je vous donnerai les détails le 23 février, lors de l'Assemblée Générale.

Pour la France, deux réunions, la première le 4 février à la piscine la Baleine dans le 93 à Saint-Denis, organisée par l'U.A.F. Merci à Bruno, Gérard et Jacques le fidèle parmi les fidèles qui se sont impliqués.

La deuxième a eu lieu dans le 50 à la piscine Aquabaie à Avranches, organisée par les Vikings Flériens. Merci à eux et aux Directeurs de ces deux bassins.

Lors de ces deux réunions très sympathiques, l'une d'elle s'est terminée au restaurant, comme l'année précédente, à la demande des nageurs pourtant pas spécialement reconnus comme des champions de la troisième mi-temps ! C'est dire.

Lors de ces deux réunions 35 brevets ont été nagés avec



Aigle d'Or à la clé. Merci à ces nageurs, mais il faut bien en convenir, deux réunions en métropole cela fait vraiment peu ! Trop peu pour une discipline qui a passé le siècle, avec des moyens moins idylliques que nous connaissons aujourd'hui. 2013 étant l'année du Centenaire de la Natation Audax, je me permets, au nom de toute l'équipe dirigeante, de lancer un appel solennel auprès de TOUS pour que perdure cette très belle discipline (convenant à tous), au sein de l'U.A.F. Un défi est en cours ! Que soit nagé 100 brevets en 2013 sur notre sol ou plus précisément dans nos bassins, défi tout à fait réalisable. Alors si vous souhaitez laisser votre nom au palmarès de ces courageux, c'est le moment ! Avec le soutien de Patrick Aguetant, notre Président et toute son équipe, 2013 s'annonce de bonne augure. Henry Génissel et moi-même sommes à votre écoute. N'hésitez pas.

Au nom de l'U.A.F

Marcel LEGALLE

28



LA REVUE

Nous faisons le maximum pour rendre cette revue attrayante.

Je renouvelle ma demande concernant les articles que nous y insérons. Envoyez-nous des articles non seulement sur les brevets Audax auxquels vous avez participé mais aussi sur d'autres sujets à faire paraître vous semblant intéressants pour l'ensemble des abonnés. Il peut s'agir de réflexions, d'idées concernant nos activités, de photos insolites, etc.

Vous pouvez également nous contacter pour émettre vos souhaits. Cette revue est la votre et elle doit représenter ce que vous souhaitez.

Il en est de même pour faire vivre notre site.

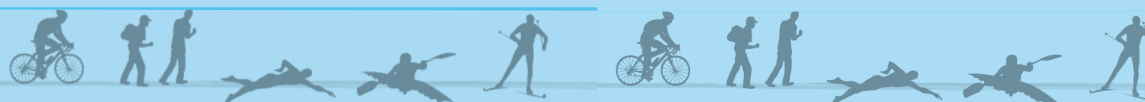


Marche de la Galette

*Fontainebleau
le 5 janvier 2013*



29



Vos contacts

Les responsables disciplines

Vice-président Cyclo
Jean-Michel Vincelot 06 07 36 89 38
vpcyclo@audax-uaf.com

Responsable Aiglons
Michel Guérard 06.13.46.07.33
aiglons@audax-uaf.com

Vice-président Marche
Alain Lammers 06.73.82.57.99
vpmarche@audax-uaf.com

Responsable Natation
Marcel Legalle 06.88.49.51.34
natation@audax-uaf.com

La Communication

Responsable Communication
Guy Maurel 06.23.84.75.77
com@audax-uaf.com

Rédacteur de la revue
Jacques Torgue 06 17 71 70 27
revue@audax-uaf.com

Calendrier
Jean-Luc Tréberne
06.89.06.95.88
calendrier@audax-uaf.com

Expédition

Charles Hérubel 01.60.03.19.24
charlyherubel@audax-uaf.com

Les Homologations, Aigles et Médailles

Homologations Cyclo
Michel Guérard 06.13.46.07.33
homologcyclo@audax-uaf.com

Distrib et homologation
Randonnées Permanentes
Michel Guérard 06.13.46.07.33
rp@audax-uaf.com

Homologations Marche
Serge Richard 06.10.35.67.34
homologmarche@audax-uaf.com

Homologation Coquilles
Serge Richard 06.10.35.67.34
homologmarche@audax-uaf.com

Homologations Natation
Marcel Legalle 06.88.49.51.34
natation@audax-uaf.com

Homologations et Aigles Kayak
kayak@audax-uaf.com

Homologations et Aigles

Ski de fond ski@audax-uaf.com

Aigles Cyclo
Gérald Paillard 06.60.92.24.77
aiglecyclo@audax-uaf.com

Aigles Marche
Serge Richard 06.10.35.67.34
aiglemarche@audax-uaf.com

Aigles Natation
Marcel Legalle 06.88.49.51.34
natation@audax-uaf.com

Médailles toutes disciplines
Serge Richard 06.10.35.67.35
medailles@audax-uaf.com

Cartes d'homologation toutes
disciplines, carnets d'homologation

Aigles Pédestres et Coquilles
Jean-Marie Kremer
01.43.02.03.82
cartehomolog@audax-uaf.com

Challenge Boutin
Gérald Paillard 06.60.92.24.77
chboutin@audax-uaf.com

Resp. Flèches et étoiles pédestres
Jeanine Loubière 06.84.60.79.39

Autres

Adhésions, licences, abonnements
Alain Challant 06 33 71 28 74
adhesions@audax-uaf.com

Secrétaire Général
Alain Challant 06 33 71 28 74
secretaire@audax-uaf.com

Délégué Sécurité
Charles Hérubel 01.60.03.19.24
charlyherubel@yahoo.fr

Correspondant FFCT Jeunesse
Michel Guérard 06.13.46.07.33
correspieunes@audax-uaf.com

Dossier Pilote Cyclo
Michel Guérard 06.13.46.07.33
dospilote@audax-uaf.com

Gestion du site
Patrick Aguetant 06.09.47.90.70
webmestre@audax-uaf.com

Bonneterie
Charles Hérubel 01.60.03.19.24
charlyherubel@yahoo.fr

Archives
Gérald Paillard 06.60.92.24.77
gerald.paillard@orange.fr

La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :
Charles Herubel - 5, résidence La Pommeraie
77230 Longperrier
Tél : 01.60.03.19.24 E-mail : charlyherubel@yahoo.fr

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc.,
contacter les responsables (voir page 29)

Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	41,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €

Nouveau Cuissard avec un fond en gel "Road
Performance" très confortable.

Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	54,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
Sweet UAF	17,00 €

Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevets toutes disciplines :	6,00 €	Diamètre 60 mm
Grande médaille toutes disciplines : Aigles de bronze, d'argent et d'or	30,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	30,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	30,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	6,10 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	6,10 €	(par participant) 4,60 € à partir de 5
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	7,60 €	par participant) 6,10 € à partir de 5
Carnet homologation Aigle pédestre	1,25 €	
Carnet homologation Coquille	1,25 €	

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la
bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est
la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire !
Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun.
560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc,
32 pages hors texte en couleurs
Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :
Patrick AGUETTANT - UAF

39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
Tél : 06 09 47 90 70 - e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com

